

La construction de l'étruscologie
au début du xx^e siècle

Marie-Laurence Haack

est professeur d'histoire ancienne à
l'Université de Picardie Jules Verne et
membre de l'Institut Universitaire de
France

Martin Miller,

Italienisches Kulturinstitut, Stuttgart

Illustration de couverture :

G. Q. Giglioli, *Antike Terrakottafiguren aus
Veji, Antike Denkmäler*, 3, 1918-1926, p. 54,
fig. 2.

Ausonius Éditions
— Scripta Receptoria 3 —

La construction de l'étruscologie au début du xx^e siècle

*Actes des journées d'études internationales
des 2 et 3 décembre 2013 (Amiens)*

textes réunis par
Marie-Laurence HAACK
avec la collaboration de Martin Miller

Ouvrage publié avec le concours de l'Université de Picardie Jules Verne (TRAME, EA 4284)

Diffusion De Boccard 11 rue de Médicis F - 75006 Paris
— Bordeaux 2015 —

Notice catalographique :

Haack, M.-L., éd. (2015) : *La construction de l'étruscologie au XX^e siècle, Actes des journées d'études internationales des 2 et 3 décembre 2013 (Amiens)*, Ausonius Scripta Receptoria 3, Bordeaux.

Mots clés :

Étrusques, historiographie, histoire, Europe, nations, Italie, Allemagne, France, XX^e siècle, Antiquité, étruscologie, archéologie, linguistique, art, enseignement, musées, sciences, nationalisme

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr>



Diffusion De Boccard

11 rue de Médecis

75006 Paris

<http://www.deboccard.com>

Directeur des Publications : Olivier Devillers

Secrétaire des Publications : Nathalie Tran

Graphisme de Couverture : Stéphanie Vincent Pérez

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© AUSONIUS 2015

ISSN : en cours

ISBN : 978-2-35613-139-3

Achévé d'imprimer sur les presses

de l'imprimerie Bonnin

Z.I. de Canéjan

14-16, rue Pierre Paul de Riquet

33610 Canéjan

juin 2015

Sommaire

Marie-Laurence Haack, <i>Introduction. De l'étruscomanie à l'étruscologie : l'étruscologie au début du XX^e siècle</i>	9
1. Véies et la naissance d'une nouvelle étruscologie	
Filippo Delpino, <i>Tra '800 e '900: Veio e la moderna etruscologia</i>	15
Maurizio Harari, <i>Grèce ou non Grèce au Portonaccio</i>	29
Laura M. Michetti, <i>La première chaire d'Étruscologie à l'Université de Rome</i>	39
2. Les retards de la linguistique	
Célia Prost, <i>La réception critique de La Langue étrusque de Jules Martha : l'apport des archives privées</i>	67
Enrico Benelli, <i>Epigrafia e lingua etrusca fra Pauli e Buonamici</i>	93
3. L'internationalisation de l'étruscologie	
Martin Miller, <i>Archeologi e linguisti tedeschi e l'Istituto di Studi Etruschi prima della Seconda Guerra Mondiale</i>	107
Sarah Rey, <i>Les savants français dans les premières années des Studi Etruschi</i>	121
4. La recherche des origines	
Robinson Peter Krämer, <i>Von einer "Orientalisierung Roms durch die Etrusker". Hans Mühlestein und seine Theorien zu den Etruskern</i>	133
Martina Pesditschek, <i>Fritz Schachermeyr und seine Etruskerforschung</i>	151
Marie-Laurence Haack, <i>De la veine au crâne. L'étruscologie entre éclatement et ouverture : le cas des sciences naturelles</i>	165

Marie-Laurence Haack, <i>Conclusion : De l'étruscologie à l'étruscophilie : L'étruscologie au début du XX^e siècle</i>	185
Bibliographie générale	189
Index des noms géographiques	207
Index des Notions et des noms de divinités	211
Index des noms	217

La construction de l'étruscologie au début du XX^e siècle

Marie-Laurence Haack

est professeur d'histoire ancienne à
l'Université de Picardie Jules Verne et
membre de l'Institut Universitaire de
France

Martin Miller,

Italienisches Kulturinstitut, Stuttgart

Illustration de couverture :

G. Q. Giglioli, *Antike Terrakottafiguren aus
Veji, Antike Denkmäler*, 3, 1918-1926, p. 54,
fig. 2.

Ausonius Éditions
— Scripta Receptoria 3 —

La construction de l'étruscologie au début du XX^e siècle

*Actes des journées d'études internationales
des 2 et 3 décembre 2013 (Amiens)*

*textes réunis par
Marie-Laurence HAACK
avec la collaboration de Martin Miller*

Ouvrage publié avec le concours de l'Université de Picardie Jules Verne (TRAME, EA 4284)

Diffusion De Boccard 11 rue de Médicis F - 75006 Paris
— Bordeaux 2015 —

Notice catalographique :

Haack, M.-L., éd. (2015) : *La construction de l'étruscologie au XX^e siècle, Actes des journées d'études internationales des 2 et 3 décembre 2013 (Amiens)*, Ausonius Scripta Receptoria 3, Bordeaux.

Mots clés :

Étrusques, historiographie, histoire, Europe, nations, Italie, Allemagne, France, XX^e siècle, Antiquité, étruscologie, archéologie, linguistique, art, enseignement, musées, sciences, nationalisme

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr>



Diffusion De Boccard

11 rue de Médicis

75006 Paris

<http://www.deboccard.com>

Directeur des Publications : Olivier Devillers

Secrétaire des Publications : Nathalie Tran

Graphisme de Couverture : Stéphanie Vincent Pérez

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© AUSONIUS 2015

ISSN : en cours

ISBN : 978-2-35613-139-3

Achevé d'imprimer sur les presses

de l'imprimerie Bonnin

Z.I. de Canéjan

14-16, rue Pierre Paul de Riquet

33610 Canéjan

juin 2015

Sommaire

Marie-Laurence Haack, <i>Introduction. De l'étruscomanie à l'étruscologie : l'étruscologie au début du XX^e siècle</i>	9
1. Véies et la naissance d'une nouvelle étruscologie	
Filippo Delpino, <i>Tra '800 e '900: Veio e la moderna etruscologia</i>	15
Maurizio Harari, <i>Grèce ou non Grèce au Portonaccio</i>	29
Laura M. Michetti, <i>La première chaire d'Étruscologie à l'Université de Rome</i>	39
2. Les retards de la linguistique	
Célia Prost, <i>La réception critique de La Langue étrusque de Jules Martha : l'apport des archives privées</i>	67
Enrico Benelli, <i>Epigrafia e lingua etrusca fra Pauli e Buonamici</i>	93
3. L'internationalisation de l'étruscologie	
Martin Miller, <i>Archeologi e linguisti tedeschi e l'Istituto di Studi Etruschi prima della Seconda Guerra Mondiale</i>	107
Sarah Rey, <i>Les savants français dans les premières années des Studi Etruschi</i>	121
4. La recherche des origines	
Robinson Peter Krämer, <i>Von einer "Orientalisierung Roms durch die Etrusker". Hans Mühlestein und seine Theorien zu den Etruskern</i>	133
Martina Pesditschek, <i>Fritz Schachermeyr und seine Etruskerforschung</i>	151
Marie-Laurence Haack, <i>De la veine au crâne. L'étruscologie entre éclatement et ouverture : le cas des sciences naturelles</i>	165

Marie-Laurence Haack, <i>Conclusion : De l'étruscologie à l'étruscophilie : L'étruscologie au début du xx^e siècle</i>	185
Bibliographie générale	189
Index des noms géographiques	207
Index des Notions et des noms de divinités	211
Index des noms	217

La première chaire d'Étruscologie à l'Université de Rome

Laura M. Michetti

En avril 1873, Giancarlo Conestabile della Staffa (Pérouse 1824-1877)¹ exprimait très clairement son opinion sur l'enseignement de l'archéologie en Italie :

“Non credo di recare offesa ai miei concittadini, se oso affermare che in Italia la scuola di archeologia e qualsivoglia insegnamento cattedratico relativo alle Antichità monumentali, scritte e figurate, che pervennero sino a noi, riguardansi generalmente come cosa di lusso, buona per pochissimi, e perciò superflua ed inutile alla grande maggioranza. E questo giudizio, in fin dei conti, trova anche una parte delle sue ragioni in due fatti che si presentano nei regolamenti governativi, vale a dire, l'assenza completa di ogni ammaestramento archeologico dalle scuole secondarie classiche, ed il modo in cui sono ordinati i corsi della Facoltà di lettere nelle nostre Università”².

Avec cette analyse, l'archéologue de Pérouse brossait le tableau de la situation de l'archéologie italienne. À la Faculté des Lettres, l'enseignement n'était donné que lors de la quatrième année et il se révélait tout à fait insuffisant pour les étudiants et les professeurs qui étaient libres d'organiser leurs cours comme ils le voulaient :

“Là ne avete uno che si occupa di una sola parte del corso, lasciandone ignorare il resto ai suoi ascoltatori, che, s'intende, dovrebbero essere anche in questo da lui ammaestrati : qua ne trovate invece un altro che tratta alla meglio un po' di tutto, un po' di arte, un po' di epigrafia, un po' di numismatica, un po' di costumi, ecc.”³.

Il proposait un certain nombre d'améliorations :

“Nelle Università poi, almeno nelle principali, si suddivide e si determini chiaramente nelle sue partizioni l'insegnamento, che ora è tutto compreso in quel Corso di Archeologia del solo quarto anno del corso generale di lettere (...), si stabilisca in primo luogo un corso il cui argomento sia l'arte greca e romana (architettura, scultura, pittura, glittica, ecc., e arti affini) e insieme l'etrusca e l'antico-italica sì perché in Italia non possono nemmeno queste lasciarsi in obbligo, e sì per i legami che esse hanno con la Grecia, con Roma, con il Lazio”⁴.

Conestabile exposait les modèles de promotion des études classiques réalisés à l'étranger⁵, et il concluait en soulignant le besoin urgent de réformer la Faculté de Lettres et de

1 Nogara 1931.

2 Conestabile 1872-73, 541 ; cf. Barbanera 1998, 57-59 et Picozzi 2014, 57-58. À propos de l'enseignement de l'archéologie en Italie dans les années après l'unification, cf. Barbanera 2013.

3 Conestabile 1872-73, 542.

4 Conestabile 1872-73, 547-549.

5 Le modèle de référence est essentiellement allemand : Settis 1993, 303-307; cf. aussi Torelli 2007, 90-91.

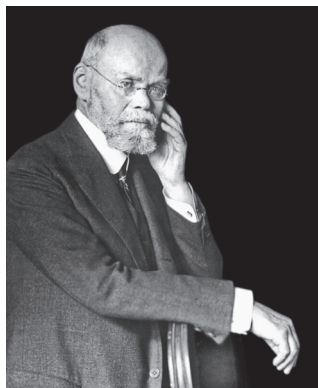


Fig. 1. Emanuel Löwy
(Picozzi 2014, 22).

Philosophie, “allo scopo di non rimanere troppo lungo tempo discepoli delle altre nazioni, alle quali avemmo in passato l'onore di esser maestri”⁶.

En effet, les trois dernières décennies du XIX^e siècle marquent un tournant dans l'enseignement de l'archéologie, en particulier à l'Université de Rome.

En 1889, Emanuel Löwy (Vienne 1857-1938)⁷ (fig. 1), personnage de grande envergure, a été choisi comme nouveau professeur d'archéologie et d'histoire de l'art antique, et selon l'avis de Ranuccio Bianchi Bandinelli, “fino al conflitto del '14 fu il maestro di tutti coloro [...] che possono dirsi la prima generazione di archeologi di formazione europea e non più soltanto di erudizione locale”⁸. Giulio Quirino Giglioli, lors de la commémoration du savant à l'Académie des Lincei, ne

s'exprimait pas différemment : “tutta la presente generazione che occupa in Italia cattedre universitarie o direzioni di musei e di uffici scavi, è, tranne qualche eccezione, uscita dalla sua scuola”⁹.

Löwy, avec ses collègues Federico Halbherr (Rovereto 1857-Rome 1930), professeur d'épigraphie grecque, et Luigi Pigorini (Fontanellato 1842-Padova 1925), titulaire de la chaire de Palethnologie¹⁰, avec qui les rapports sont conflictuels, est l'animateur de l'École d'Archéologie, qui est associée à l'Université de Rome depuis 1896. Il devient en effet le maître de générations d'archéologues italiens et son influence continue bien au-delà de la période de l'enseignement romain¹¹ – prodigué jusqu'en 1915, quand il fut forcé de quitter précipitamment Rome, quelques jours avant l'entrée en guerre¹² – grâce au travail de ses élèves, parmi lesquels Lucio Mariani, Roberto Paribeni, Luigi Savignoni, Pericle Ducati, Giulio Quirino Giglioli et Alessandro Della Seta, ces deux derniers étant les figures clés dans la naissance de la discipline étruscologique à la Sapienza¹³. En 1925, sont fondées deux nouvelles chaires (Topographie de l'Italie antique et Étruscologie et archéologie italique) dont les noms rappellent l'Italie ancienne et s'accordent au climat nationaliste de l'époque (cf. Appendice 1, 2).

La chaire d'Étruscologie et archéologie italique à l'Université de Rome est créée pour Alessandro Della Seta (Rome 1879-Casteggio 1944) (fig. 2), figure très importante de l'archéo-

6 Conestabile 1872-73, 551.

7 À propos de Emanuel Löwy, cf. Picozzi 2014, avec bibliographie.

8 Bianchi Bandinelli 1941, 19.

9 Giglioli 1938, 463.

10 Colonna 1994, 11. Créée avec R.D. 28/03/1875, l'École italienne d'Archéologie est agrégée à la Faculté de Philosophie et Lettres avec RD 12/08/1878. Cf. aussi Monsagrati 2000, 413-414 ; Staderini 2000, 471.

11 À propos du magistère de Löwy à l'Université de Rome et l'extraordinaire aversion manifestée à son égard par des collègues de la Faculté (Pigorini, Monaci et Beloch), cf. Monsagrati 2000, 420-421, 424 ; Harari 2012a, 413-414 ; Palombi 2014.

12 Cf. Palombi 2014, 41-45.

13 Barbanera 1998, 74-75.

logie de cette période, auquel un colloque a été consacré récemment¹⁴. Il est l'assistant de son maître Löwy en 1905¹⁵, et il devient maître de conférences en 1909. La même année, Della Seta commence à travailler dans le musée de la Villa Giulia et il entre en contact de plus près avec des disciplines qui, à l'époque, étaient considérées de moindre importance, comme l'archéologie étrusque et italique. Il fait ses premières expériences de fouilles et il découvre le rapport direct avec les objets archéologiques. Les travaux scientifiques de ces années donnent lieu à la publication de la Collection Barberini de Praeneste¹⁶ (fig. 3), récemment acquise par le musée et, des années plus tard, de celle du guide du musée de la Villa Giulia¹⁷, qui, comme il a été remarqué par Maurizio Harari, marque la transition de la "fase essenzialmente tassonomica, positivistica, degli studi" à la "grande stagione etrusca della critica d'arte in Italia, negli anni Venti e Trenta" : le guide du musée est "un tipico (e ottimo) prodotto della cosiddetta archeologia 'filologica'"¹⁸. Il s'agit d'une présentation très analytique et exemplaire pour cette époque, des objets de l'un des principaux musées nationaux créés au moment de l'unification de l'Italie, comprenant une introduction à l'histoire de la Villa et du musée. Dans cet ouvrage, Della Seta exprime des idées originales sur le développement de l'architecture du temple et de ses décorations en terre cuite.

L'expérience à la Villa Giulia se termine en 1913 quand il obtient la chaire d'Archéologie et histoire de l'art antique à l'Université de Gênes. Dans son discours d'ouverture au cours de la première année, la nouveauté d'une approche globale de la discipline est évidente :



Fig. 2. Alessandro Della Seta
(Barbanera 2012a,
fig 3.1).



Fig. 3. Couverture du volume qui
contient l'article
sur la Collection
Barberini.

14 Beschi *et al.* 2001. À propos de Della Seta, cf. aussi Manacorda 1989 ; Barbanera 1998, 114-116 ; Harari 2012a, 414-415 ; Barbanera 2012a. À propos de ses activités en tant que directeur de l'École archéologique d'Athènes, Beschi 1986, 111-117.

15 À propos de l'influence des enseignements de Löwy sur Della Seta, cf. particulièrement Calandra 2001, 135-139.

16 Della Seta 1909.

17 Della Seta 1918.

18 Harari 2001, 49.

“Archeologo è lo scavatore, colui che ritrae materialmente alla luce dal sottosuolo gli avanzi delle passate civiltà. Dall’ascia di pietra alla pittura pompeiana e al sarcofago cristiano, ogni prodotto d’industria e d’arte, che torna a noi dopo millenni o dopo secoli, è una conquista dell’archeologia. Archeologo è colui che investiga sul soprassuolo le modificazioni apportate dall’uomo nell’originario aspetto della natura, è il topografo che ricerca la posizione delle antiche città, che ne determina il giro delle mura, il corso delle strade, il sistema degli acquedotti, il tipo degli edifici. Ed archeologi sono tutti coloro che fanno materia d’indagini particolari, tecniche, scientifiche e storiche, le singole classi di oggetti e di monumenti scavati dal sottosuolo o rimasti sul soprassuolo. Così archeologo è il paletnologo, che scandaglia gli strati più antichi della civiltà umana, è lo storico dell’arte, che rivolge i suoi studi alla scultura e alla pittura, all’architettura e alle arti minori, è il numismatico, è l’epigrafista”¹⁹.

Il s’agit d’une réflexion profonde sur l’identité et sur le but de l’archéologie; les nouvelles disciplines contribuent à préciser la méthode de fouilles et l’étude, et elles donnent lieu ainsi à une analyse historique des civilisations anciennes qui ne néglige pas les documents les plus humbles, la céramique avant tout, “quel manufatto che solo rende possibile una cronologia relativa degli strati”, comme il la définit dans l’essai sur la Collection Barberini²⁰. Un profond renouvellement des études archéologiques à travers l’élargissement des limites de la discipline dans le temps et l’espace est rendu nécessaire, car “l’archeologia preistorica ha donato (à l’archéologie classique) un nuovo metodo di scavo”. Il est clair cependant que “riconoscere i limiti che le circostanze esteriori pongono alla nostra ricerca può essere salutare avviso a non chiedere ai monumenti più di quello che essi possano dire”, comme il l’avait déjà affirmé dans le très important essai sur le disque de Phaistos publié en 1909 dans les *Rendiconti dei Lincei*.

Un autre facteur de grande importance du point de vue méthodologique est le fait que Della Seta, en abordant la question des origines, introduit le concept de “formation”, qui sera développé par Massimo Pallottino avec des résultats essentiels pour l’étude moderne de la civilisation étrusque²¹. Dans sa monographie *Italia antica* (1922), Della Seta affirme :

“di fronte a questa irreducibilità della lingua al gruppo italico rialza il capo timidamente la storiografia per affermare che forse non è tutta favola il racconto erodoteo, lo solleva più arditamente l’archeologia per mostrare che questa civiltà etrusca realmente esiste con manifestazioni sue proprie, diverse dalle altre civiltà italiche. Solo il problema va spostato di piano: più che un problema di origine, è un problema di formazione della civiltà”²².

Le point culminant de l’activité de Alessandro Della Seta se place entre 1919 et 1938, quand il devient directeur de l’École italienne d’archéologie à Athènes – qui était vacante après le départ de Luigi Pernier en 1916 –, une charge fondamentale dans l’organigramme de l’archéologie italienne, particulièrement délicate puisque l’École joue un rôle culturel très important en Méditerranée orientale, là où l’Italie a des intérêts politiques et économiques (fig. 4). En effet, Della Seta se révélera extrêmement compétent dans l’organisation de l’École ainsi que dans la promotion et l’affirmation d’un important institut culturel italien à l’étran-

19 Della Seta 1913 ; cf. Barbanera 1998, 115 ; Manacorda 1989.

20 Della Seta 1909, 161.

21 Cf. Briquel 2007 ; Torelli 2007, 93-95.

22 Della Seta 1922, 159-160. Cf. Harari 2001, 53 ; Beschi 2001, 116.



Fig. 4. A. Della Seta et sa femme sur la terrasse de leur résidence à Athènes (Beschi et al. 2001, tav. II, fig. 5).

ger. Marcello Barbanera a souligné que ce fut le nationalisme qui mènera Della Seta à adhérer au fascisme, jusqu'au moment où, en 1938, en raison des lois raciales, il sera expulsé par le régime²³.

Mais revenons à l'événement qui nous intéresse le plus. En 1925, le ministre de l'Éducation nationale Pietro Fedele émet un décret-loi (D.L. 22 nov. 1925 n° 2028) qui lui permet le transfert de professeurs vers des chaires créées dans d'autres universités, sans que l'avis des Facultés concernées soit nécessaire. À l'initiative personnelle du ministre, sont alors d'emblée mis en place trois nouveaux cours pour l'historien de l'art Pietro Toesca de l'Université de Florence, ainsi que pour les deux archéologues Giulio Quirino Giglioli de l'Université de Pise et Alessandro Della Seta, déjà professeur à Gênes, qui est muté à la Faculté des Lettres de Rome, où la chaire d'Étruscologie et archéologie italique est créée pour lui (cf. Appendice 1, 2). Ce choix n'est pas indolore. Selon le témoignage de Giorgio Levi Della Vida, lorsque le doyen de la Faculté, Giuseppe Cardinali, annonce la nouvelle des trois transferts, Giovanni Gentile "rosso in viso (...) protestò a gran voce che quelle nomine erano una patente sopraffazione della libertà di scegliersi i propri membri che la legge garantiva alle facoltà e un'illecita intrusione del Ministro in materia estranea alla sua competenza : la Facoltà aveva il dovere di elevare formale protesta contro questa inaudita violazione dei suoi diritti"²⁴. Gentile, reconnaissant dans cette mesure une atteinte à l'autonomie des universités, convainc la majorité de ses collègues – et même le doyen – de voter contre (cf. Appendice 1). Cependant, "nella seduta successiva il Preside lesse mogio mogio una nota del Rettore, il quale comunicava che

23 Barbanera 2003, 153-155 ; Barbanera 2012a.

24 Levi Della Vida 1966, 233 ; Barbanera 2009, 17, nota 6 ; Barbanera 2012a, 108. Sur les problèmes engendrés par les interférences de plus en plus pressantes du ministère sur les universités : Cerasi 2000, 520-523, 526. Sur les rapports contradictoires entre Cardinali et Gentile à propos des stratégies de gestion de la Faculté : Cerasi 2000, 533-534.

non aveva inoltrato il voto della Facoltà, in quanto che il Ministro aveva fatto uso dei poteri que la legge gli accordava”²⁵ (cf. Appendice 2).



Fig. 5. La stèle de Kamimia (Beschi et al. 2001, tav. IX, fig. 2).

En réalité, l'étruscologie ne sera jamais enseignée dans des salles de cours par Della Seta, alors directeur de l'École d'Athènes, mais on peut dire qu'il l'enseigne sur le terrain et d'une manière indirecte, puisqu'il poursuit ses recherches en étruscologie, en lançant en 1926 des fouilles systématiques dans l'île de Lemnos (cf. Appendice 3, 4, 5). Le but de l'entreprise était de mieux définir la culture locale exprimée par la stèle "tyrrhénienne" de Kamimia (fig. 5), liée à la question, toujours actuelle pour Della Seta, de l'origine de la civilisation étrusque, sujet qu'il avait déjà traité dans un essai de 1919²⁶. C'est le moment où Luigi Pareti écrit *Le origini etrusche* (1926) et Della Seta, tout en étant bien conscient de la distinction entre origine ethnique et formation culturelle, ressent le besoin de mener des enquêtes sur un sujet de recherche étroitement lié à l'histoire de l'Italie : "Pur senza nutrire l'illusione di poter risolvere in Lemno la questione etrusca, la Scuola Italiana ha considerato come suo compito naturale e doveroso quello di ricercare lo strato di civiltà appartenente ai Tirreni"²⁷.

On a observé à juste titre que c'est Della Seta lui-même qui admet avoir poursuivi pendant de nombreuses années, même pendant la guerre, son "chemin tyrrhénien"²⁸ : "Ai tenebrosi etruschi avevo dato un addio nell'autunno del 1918 dal Montello, strada due, licenziando per impegno di mestiere, in qualche ora piovosa di tregua, le ultime bozze di un loro libro. (...) Ma, destinato a rincorrerne almeno l'ombra, sbarcavo nella primavera del 1923 in Lemno per vagolare, fra altrettante tenebre, dietro i Tirreni, i loro omonimi di Egeo". À son avis, "siccome è da escludere che i Tirreni dell'Egeo siano colonia dei Tirreni d'Italia, dev'essere probabile il contrario"²⁹.

Dans le programme de recherches systématiques sur l'île de Lemnos, devenue le siège de l'activité de l'École (fig. 6), Della Seta démontre pleinement sa capacité d'étruscologue ouvert aux méthodologies des disciplines proto-historiques. Au cours des cinq campagnes de fouilles, il est entouré d'élèves comme Luciano Laurenzi et Domenico Mustilli, ensuite Giacomo Caputo, Achille Adriani et Filippo Magi (fig. 7) ; suivront bientôt les deux essais *Iscrizioni tirreniche di Lemno et Arte tirrenica di Lemno* (1937). Les fouilles à Lemnos durent pendant plusieurs années, ainsi que les fouilles du site de l'établissement de Poliochni, daté du début de l'âge du bronze et choisi entre autres par Della Seta pour des raisons pédagogiques "perché lo scavo in terreno preistorico obbliga ad una costante e precisa osservazione dei dati di fatto"³⁰.

25 Levi Della Vida 1966, 234.

26 Della Seta 1919. En particulier : Beschi 1986, 112-113 ; Beschi 2001 ; Paltineri 2001. Sur l'identité des Tyrrhéniens de Lemnos, cf. Agostiniani 2012.

27 Cf. Beschi 1986, 113 ; Beschi 2001, 117-118.

28 Paltineri 2001, 104.

29 Della Seta 1922, 160.

30 *Atti della Scuola*, in *Annuario della Scuola archeologica italiana di Atene*, XIII-XIV, 1930-31, 502.



Fig. 6. A. Della Seta à Lemnos avec les élèves de l'École d'Athènes (Beschi et al. 2001, tav. V, fig. 3).



Fig. 7. Les fouilles de l'École italienne d'archéologie à Lemnos, Parakyoi (1930).
De gauche à droite : Adriani, Ricci, Caputo, Curuyotis, Della Seta,
Magi (Barbanera 2012a, fig 3.4).

Lorsque, en 1938, il sera forcé de quitter sa fonction de directeur de l'École d'Athènes, lui succédera Guido Libertini, désigné après le refus de Ranuccio Bianchi Bandinelli³¹.

Le 1^{er} juin 1944, l'Université de Rome décide de réintégrer Alessandro Della Seta dans ses fonctions de professeur, mais ses parents affirment qu'ils ne sont pas en mesure de fournir des nouvelles de lui, l'archéologue se trouvant en zone encore occupée. En raison des diffi-

31 Barbanera 1998, 134 ; Barbanera 2003, 153-155 ; Barbanera 2012a, 112-117.

cultés de communication, personne ne savait encore qu'il était tombé malade entre-temps, et décédé le 20 septembre de la même année.

En 1944, l'occasion est offerte à Bianchi Bandinelli d'être muté de Florence à Rome pour occuper la chaire qui avait été celle de Della Seta ; dans une lettre à Pietro Toesca – professeur d'Histoire de l'art médiéval et moderne à La Sapienza – il souligne cependant que l'enseignement avait été créé spécialement pour Della Seta, et il s'exprime clairement contre l'autonomie de la discipline dans l'organisation des cours universitaires :

“Per quanto io potessi avervi qualche titolo, ritengo un duplicato inutile la cattedra di archeologia etrusca accanto a quella di archeologia classica, che dovrebbe comprendere anche quella (e infatti l'origine della cattedra fu personale e non scientifica). Sicché, se dovessi dare un consiglio obiettivo e privo di considerazioni personali, consiglieri di sopprimerla”³².

D'ailleurs, Bianchi Bandinelli avait déjà refusé en 1935 de passer de Pise à Florence pour occuper la chaire d'Étruscologie, que le recteur avait proposé de fonder au ministre de l'Éducation nationale Cesare Maria de' Vecchi di Val Cismon (une preuve supplémentaire de l'intérêt du régime pour cette discipline). Bianchi Bandinelli critique une fois de plus le système de la “chiamata ad personam” et il admet que personne ne soutiendra sa candidature : “Chi avrebbe potuto aiutarmi presso il Ministro? Il Gentile non di certo, il Giglioli avrebbe certamente preferito Pallottino, che gli è stato più fedele”³³.

Notizie degli Scavi, 1919 – Fasc. I.



APOLLO – STATUA ARCAICA DI TERRACOTTA, DI VEII (DESTINATA PRINCIPALE)

Fig.8. La statue d'Apollon découverte dans le sanctuaire de Portonaccio à Véies (Giglioli 1919, pl. I).

TAV. I.

Comme mentionné ci-dessus, l'autre chaire établie en 1925 à la Sapienza est celle de la Topographie de l'Italie antique, occupée en 1925 par Giulio Quirino Giglioli³⁴, qui était très intéressé par l'art et la civilisation des Étrusques, et qui fut auteur de la découverte sensationnelle de grandes statues en terre cuite de Véies (1916) et de la publication rapide des fouilles (fig. 8)³⁵. C'est une découverte qui sera cruciale dans le renouveau d'intérêt en Italie pour les formes d'art non classiques. L'envergure de cette découverte est bien illustrée par une série d'événements qui ont lieu à partir de cette date. En 1926, se tient à Florence le Premier Congrès National Étrusque, organisé par le “Comité permanent de l'Étrurie” fondé à l'automne de 1925 au sein de l'Ente per le Attività Toscane et qui contribue à jeter les bases d'une discipline scientifique qui commence à devenir autonome.

32 Barbanera 2009, 17.

33 Barbanera 2003, 107 ; Barbanera 2009, 28-29.

34 Cf. en particulier : Barbanera 2000 ; Harari 2012a, 415-416.

35 Giglioli 1919.

Puis, deux années plus tard, a lieu le premier Congrès International Étrusque, auquel participe à seulement 19 ans Massimo Pallottino (fig. 9). D'autre part, dans ces années, sont publiées les premières œuvres systématiques sur l'art et la civilisation des Étrusques : Pericle Ducati publie en 1925 *Etruria antica*, en 1927 paraît *Storia dell'arte etrusca*, et la même année *Arte etrusca*, un livre essentiellement pédagogique, écrit en collaboration avec Giglioli. La production étrusque restera toujours l'un des principaux domaines d'intérêt de Giglioli, comme en témoigne le plus complet répertoire d'images disponibles à cette époque, *L'arte etrusca* (1935), caractérisé par une présentation claire et globale des objets archéologiques, qui donne la priorité à l'aspect éducatif.

Même en faisant abstraction de sa prise de position à l'égard du fascisme (fig. 10), il faut reconnaître que Giglioli a été sans aucun doute l'un des hommes les plus influents, non seulement dans le domaine de l'archéologie italienne de la première moitié du xx^e siècle, mais aussi dans la vie de la Faculté des Lettres de Rome pendant son long enseignement. À partir de 1935, par décret ministériel, il devient titulaire de la chaire d'Archéologie et histoire de l'art grec et romain qui avait été celle de Giulio Emanuele Rizzo³⁶. Il est titulaire de l'enseignement jusqu'en 1956, avec un intervalle entre 1944 et 1946, quand il fut suspendu, soumis à l'épuration et déporté à Padula.

L'apparition d'une nouvelle génération d'archéologues (Rizzo, Ducati, Della Seta, Giglioli) qui participent au débat historique et artistique, ainsi qu'une plus grande conscience de l'importance d'une bonne exécution des fouilles, sont les résultats les plus importants apportés par l'École d'Archéologie de Rome, grâce à la formation de professeurs de l'envergure de Löwy pour l'archéologie classique et de Pigorini pour la préhistoire.



Fig. 9. Massimo Pallottino au premier Congrès International Étrusque (Florence, 1928) (Archivio Pallottino, Etruscologie, Sapienza Università di Roma).



Fig. 10. Giulio Quirino Giglioli avec Adolf Hitler et Benito Mussolini à la Mostra Augustea della Romanità (Rome, Palazzo delle Esposizioni, 5/6/1938) (Archivio Centrale dello Stato, photo Istituto Luce).



Fig. 11. La cour de S. Ivo alla Sapienza, siège de l'Université de Rome (1934).

Il est essentiel d'ailleurs de tenir compte de la situation des sciences humaines à l'Université de Rome (fig. 11) où, depuis le début du siècle, l'élargissement des disciplines enseignées à la Faculté des Lettres était ressenti comme une nécessité. En effet, les professeurs devaient non seulement faire place à leur propre matière, mais aussi accorder du temps à d'autres disciplines, voisines, ainsi qu'à leurs élèves. Cette exigence contribue au développement du phénomène des Écoles, des "îles" qui restent dépendantes de la Faculté et du Recteur, mais dans lesquelles il est toutefois possible de donner des cours spécifiques de spécialisation et qui deviendront des instruments très importants pour la formation de jeunes générations de chercheurs³⁷. Pour la Faculté des Lettres de Rome, la Première Guerre mondiale et la montée du fascisme sont des moments difficiles qui voient la disparition de toute la génération des "pionniers", les maîtres de l'archéologie et de l'histoire antique ayant pris leur chaire entre

1870 et 1890³⁸, alors que les enseignements traditionnels ont du mal à remonter la pente: il faudra des années d'incertitude pour arriver à avoir en qualité de professeurs en 1933 Giuseppe Lugli pour la Topographie romaine, en 1936 Gaspare Oliverio pour les Antiquités grecques et romaines et, en 1938, Ugo Rellini pour la Paethnologie.

La création de la chaire d'Étruscologie et archéologie italique à l'Université de Rome, la seule parmi les universités italiennes et étrangères, s'ajoute à la naissance d'autres neuf nouvelles chaires, soit une augmentation significative dans le domaine de l'archéologie et de l'antiquité. Particulièrement frappante est la volonté de renforcer la Faculté des Lettres dans le cadre du renforcement global de l'Université de Rome³⁹. En 1926, le recteur Giorgio Del Vecchio souhaite que l'Université devienne la "prima Università del Regno" et il reçoit l'approbation de Benito Mussolini qui, à l'occasion de l'inauguration de l'année académique 1926-1927, se déclare "lieto di constatare che in un anno di rettorato fascista sotto la sua guida alacre (l'université) ha preso un impulso che è sicura promessa per l'avvenire. L'Università di Roma può e deve essere il centro massimo degli studi d'Italia. Il governo fascista guarda con fede e con amore all'Ateneo romano, sorgente perenne di energie per la patria"⁴⁰. En même temps, Del Vecchio se plaint à plusieurs reprises de l'insuffisance des financements de l'État, en raison de laquelle "il nostro Ateneo, è ben lungi da avere l'attrezzatura necessaria all'Università della capitale, di una nazione nel pieno rigoglio delle sue energie"⁴¹. La construction de la "cité universitaire" (fig. 12-14), et son inauguration en 1935 (fig. 15-17), répondent à ces besoins de renforcement, qui concernent également l'offre pédagogique. En 1939, illustrant le rôle joué par les Facultés des Lettres en Italie qui souhaitent maintenir l'organisation des enseignements, Giuseppe Cardinali, longtemps doyen de la Faculté romaine, souligne que les discussions ont été centrées autour des deux principes : l'insertion de nouveaux cours dans le cadre traditionnel et la reconnaissance du droit de l'étudiant à la "liberté de choix" en matière de disciplines nouvelles.

Dans son livre sur l'Université de Rome, Nicola Spano, directeur administratif de l'Université depuis 1933, nous signale qu'à la Faculté des Lettres, après l'année 1922, dix enseignements donnés par des professeurs qui occupent une chaire sont établis : parmi ceux-là – outre l'Histoire médiévale, l'Histoire de l'art de la Renaissance et de l'âge moderne, l'Histoire et géographie de l'Asie de l'Est, l'Histoire des religions, l'Histoire romaine, la Topographie de l'Italie antique, la Langue et littérature polonaise, la Langue et littérature hongroise, la Religion de l'Extrême-Orient – apparaît aussi l'Étruscologie et archéologie italique⁴².

Les Archives historiques de la Sapienza conservent la documentation qui nous permet d'affirmer qu'à la Faculté des Lettres, la création des chaires fut accompagnée d'une expansion significative des suppléances et des charges de cours, ce qui a produit un renforcement substantiel de l'offre pédagogique. En 1938, Massimo Pallottino assure d'abord une charge de cours et dans un second temps il est chargé d'enseigner l'Étruscologie et archéologie ita-

38 Colonna 1994. Voir aussi le cadre de l'enseignement de l'archéologie à la Faculté des Lettres de la Sapienza tracé récemment par Palombi 2014.

39 Cerasi 2000, 510-511.

40 Spano 1935, 294-295 ; Cerasi 2000, 513.

41 Cerasi 2000, 513.

42 Spano 1935, 210.



Fig. 12. La nouvelle "cité universitaire" de Rome (1935)
(Archivio Centrale dello Stato, photo Istituto Luce).



Fig. 13. La nouvelle "cité universitaire" de Rome (1935)
(Archivio Centrale dello Stato, photo Istituto Luce).



Fig. 14. Bâtiments dans la "cité universitaire" de Rome (1935)
(Archivio Centrale dello Stato, photo Istituto Luce).



Fig. 15. B. Mussolini visite la "cité universitaire" avec le recteur De Francisci et le ministre De Vecchi et rend hommage à la mémoire des étudiants romains qui sont morts à la guerre (28/10/1935) (Archivio Centrale dello Stato, photo Istituto Luce).

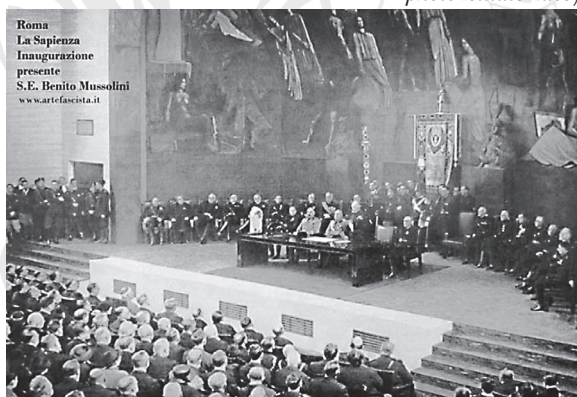


Fig. 16. Cérémonie d'inauguration dans l'Aula Magna de la "cité universitaire" (28/10/1935) (Archivio Centrale dello Stato, photo Istituto Luce).

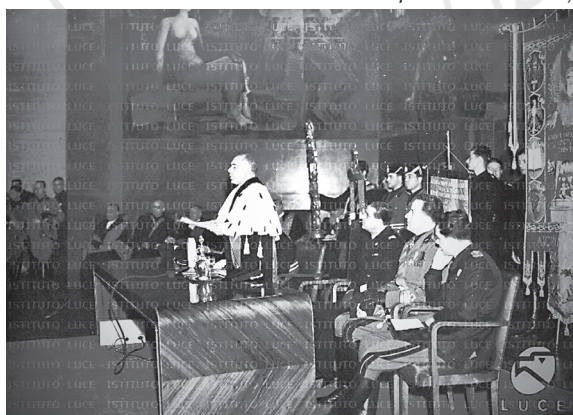


Fig. 17. Cérémonie d'inauguration dans l'Aula Magna de la "cité universitaire" (28/10/1935) (Archivio Centrale dello Stato, photo Istituto Luce).

lique ; en même temps on fonde une charge de cours de Topographie romaine et d'autres suppléances pour l'Ethnologie, l'Archéologie de l'Afrique romaine, l'Archéologie chrétienne, l'Épigraphie grecque : on observe presque un élan, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, afin de mieux représenter un secteur archéologique élargi⁴³.

Il ne s'agit pas seulement d'une augmentation quantitative, mais du poids réel que ces disciplines prennent dans l'organisation des études. Le rôle des institutions et des écoles de formation qui existent au sein de la Faculté est symptomatique : tandis que l'École orientale était florissante, l'École italienne d'archéologie, dirigée par Giuseppe Cardinali⁴⁴ en 1924-25, offre seulement cinq cours⁴⁵, qui deviennent neuf, dix ans plus tard, auxquels s'ajoutent l'Histoire romaine, la Topographie de l'Italie antique, la Numismatique grecque et romaine, l'Épigraphie italique et l'Étruscologie et archéologie italique. L'École est devenue triennale, elle prévoit une thèse finale, la participation aux fouilles et un stage de perfectionnement à l'École italienne d'archéologie d'Athènes⁴⁶ dirigée par Alessandro Della Seta, professeur d'Étruscologie, au moins "sulla carta", à la Faculté de Rome. L'année suivante, en 1935-1936, l'Institut d'archéologie dirigé par Giulio Quirino Giglioli est divisé en sections pour prouver l'expansion du secteur archéologique : ce sont les sections de Numismatique, d'Archéologie de l'Afrique romaine, de Topographie romaine, de Topographie de l'Italie antique et d'Étruscologie et archéologie italique, ces dernières étant dirigées par Della Seta.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'activité de Massimo Pallottino à la Sapienza, où, déjà en 1934 – probablement à l'initiative de Giglioli – il y avait une tentative de créer un enseignement de l'Épigraphie étrusque, mais la demande avait été rejetée par le Conseil supérieur du ministère⁴⁷. En 1938, Pallottino, devenu l'année précédente maître de conférences en Étruscologie et archéologie italique, donne une charge de cours et les deux années suivantes, il est chargé d'enseigner non seulement pour la Faculté, mais aussi pour l'École Nationale d'archéologie⁴⁸. Cela permet de lancer pour la première fois à l'Université de Rome l'enseignement de cette discipline, qui était vacante, comme nous l'avons vu, depuis 1926, l'année de sa création pour Alessandro Della Seta. Il n'est pas dans mon intention d'esquisser la biographie intellectuelle de Pallottino : beaucoup de chercheurs l'ont déjà très bien fait, en particulier Filippo Delpino⁴⁹. Il vaut mieux mettre en évidence certains aspects de sa personnalité, utiles pour exposer l'activité à l'Université de Rome La Sapienza du premier véritable professeur d'Étruscologie qui fut en mesure de donner au sujet la dignité et la méthode d'une discipline historique, en abordant avec la même compétence l'aspect linguistique comme les aspects historiques et archéologiques. Élève de Giglioli à l'époque où il enseignait

43 Cerasi 2000, 524.

44 Maître de conférences en Épigraphie et antiquités romaines et d'Histoire romaine depuis 1931, longtemps doyen de la Faculté des Lettres et pro-recteur de l'Université au moment crucial du transfert de la Sapienza à la Cité Universitaire, après la guerre recteur de l'Université : cf. Colonna 1994, 14.

45 Épigraphie et antiquités grecques (Federico Halbherr), Épigraphie et antiquités romaine (Giuseppe Cardinali), Palethnologie (Giovanni Pinza), Topographie romaine (Alfonso Bartoli), Archéologie (Giuseppe Lugli).

46 Spano 1935, 229.

47 Delpino 2007, 7.

48 Colonna 2007b, 80.

49 Delpino 2007.

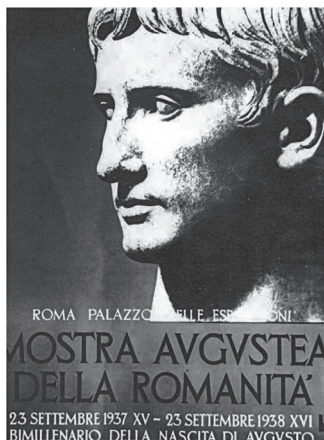


Fig. 18. Affiche de la Mostra Augustea della Romanità (Rome, Palazzo delle Esposizioni, septembre 1937-septembre 1938).

la Topographie de l'Italie antique, Pallottino obtient le diplôme en 1931 avec une thèse sur Tarquinia et il partage avec son maître sa vision de la recherche et de l'enseignement. Entre 1935 et 1937, une expérience très importante pour sa future vocation est sa collaboration avec Giglioli pour l'organisation de la *Mostra Augustea della romanità* (fig. 18), expérience exaltante de vulgarisation de la recherche à laquelle Pallottino a contribué de manière décisive⁵⁰.

Comme l'a souligné F. Delpino, le jugement largement positif de la commission d'examen pour la remise du titre de maître de conférences exprime déjà les caractéristiques du chercheur et du futur professeur : "... Particolarmente degno di nota è il criterio del candidato di considerare integralmente la civiltà etrusca, cercando di illuminarne una con l'altra le varie esplicazioni"⁵¹.

En tant qu'inspecteur de la Surintendance, mais désormais aussi en tant que professeur d'Étruscologie, il est engagé durant ces années dans les fouilles de Caeré et Véies, où, à Campetti et surtout à Portonaccio, il effectue d'importantes découvertes⁵² sur les traces de Giglioli (fig. 19), tout en écrivant son premier livre d'étruscologie, *Gli Etruschi*, publié en 1939, suivi en 1942 par la première édition de *Etruscologia*. En 1940, il obtient la chaire d'Archéologie et histoire de l'art grec et romain à Cagliari, tandis que, tout de suite après la guerre, dans l'année scolaire 1945-1946, lui est accordée une mutation à la Sapienza de Rome pour occuper la chaire d'Étruscologie et archéologie italique – dont le nom est changé en Étruscologie et antiquités italiennes – vacante à la mort d'Alessandro Della Seta en 1944. C'est ainsi qu'a commencé l'enseignement qui a fait de Pallottino l'un des professeurs les plus prestigieux de la Faculté romaine, enseignement qui a duré sans interruption pendant 35 ans (fig. 20).

Massimo Pallottino a eu le mérite de procurer l'espace et le personnel adéquats en créant à partir du seul institut d'archéologie – qui, à compter de 1949, a publié à son initiative et à celle de Giglioli la revue *Archeologia classica* – un nouvel institut autonome d'Étruscologie et antiquités italiennes (fig. 21), avec sa bibliothèque, des archives, des laboratoires et aussi un musée didactique : ce sont tous des instruments essentiels pour l'éducation des étudiants. Grâce à ces structures, il a lancé une très grande variété de programmes et d'activités, dont une partie est encore en cours, tels que le répertoire des sources littéraires sur l'histoire et la civilisation des Étrusques, la publication des nécropoles villanoviennes de Véies, le *corpus* d'inscriptions étrusques pour la réalisation du *Thesaurus Linguae Etruscae*, le catalogue des

50 Colonna 2007a, 74.

51 Delpino 2007, 8.

52 Les fouilles de Pallottino dans le sanctuaire de Véies-Portonaccio sont publiées dans Colonna 2002 ; à propos du rapport entre Pallottino et Véies : Bartoloni 2007.



Fig. 19. Esquisse reconstructive de M. Pallottino : la statue de la déesse avec l'enfant découverte dans le sanctuaire de Portonaccio à Véies (Bartoloni 2007, fig. 12).



Fig. 20. M. Pallottino avec ses élèves à Tarquinia (mai 1947) (Archivio Pallottino, Étruscologie, Sapienza Università di Roma).

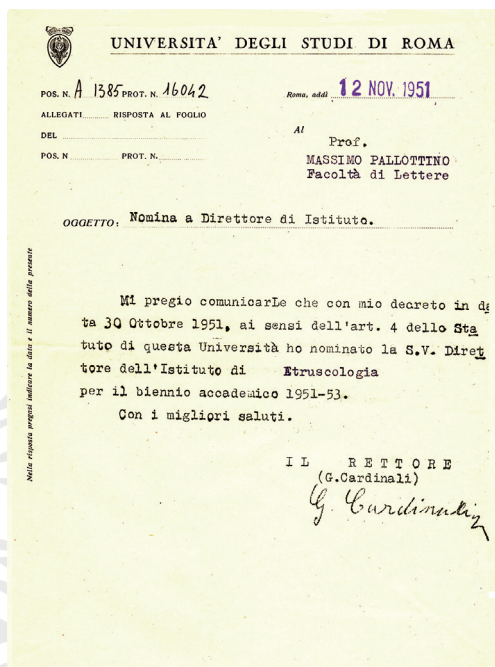


Fig. 21. M. Pallottino est confirmé comme directeur de l'Institut d'Étruscologie par le recteur G. Cardinali (12/11/1951) (Archivio Pallottino, Étruscologie, Sapienza Università di Roma).

bronzes étrusques et italiques de la Collection Gorga, les fouilles de Pyrgi qui ont formé des générations de jeunes archéologues depuis 1957.

Il convient de mentionner en conclusion le Musée des Antiquités étrusques et italiques (fig. 22), conçu à partir de 1955 en utilisant l'espace résultant de l'expansion de la Faculté des Lettres, dans le sillage de la grande exposition sur l'art et la civilisation étrusque qui, entre 1955 et 1956, a rencontré un grand succès à Milan, Zurich, et dans de nombreuses autres villes européennes (fig. 23)⁵³. Grâce à sa capacité exceptionnelle de créer de la culture par la vulgarisation ("La cultura è quanto è conosciuto per sempre", dit il en 1954, au cours d'introduction dans sa classe⁵⁴) et en utilisant les maquettes des grandes villes de l'Étrurie méridionale, créées pour les expositions de Zurich et Milan, il a illustré la relation inséparable entre la topographie et le développement des cités, par une sorte de "didattica tattile", selon la définition de Paola Baglione⁵⁵. L'intérêt pour la topographie, que Pallottino avait manifesté depuis l'époque de sa thèse, et pour les prospections, est ici encore entièrement visible et marque un élément de rupture par rapport aux autres musées plus anciens de la Faculté, c'est-à-dire la Gypsothèque créée par Emanuel Löwy depuis 1892 (fig. 24)⁵⁶ et le Musée "des Origines" fondé par Ugo Rellini en 1942, même s'il en est de fait le complément logique. La

53 Colonna 1984 ; Baglione 2007.

54 Baglione 2007, 166.

55 Baglione 2007, 171.

56 Sur le "Museo di Gessi" cf. Barbanera 1995 et Picozzi 2014.

maquette d'un temple étrusque (fig. 25), conçue sur la base de la reconstruction du temple de Véies-Portonaccio, est probablement le résultat d'une longue élaboration personnelle de Pallottino, comme en témoigne l'esquisse attribuée à sa main (fig. 26)⁵⁷.

La conception d'un musée didactique dédié spécifiquement à l'illustration de toutes les manifestations de la civilisation des Étrusques et des Italiques, avec une approche approfondie de la langue, de l'art, de l'histoire, des institutions politiques, de la vie quotidienne, de la religion (fig. 27), semble illustrer symboliquement les caractéristiques de l'enseignement de Pallottino à la Sapienza de Rome, comme il nous a été transmis, à nous les élèves de ses élèves (fig. 28).



Fig. 22. Le Musée des Antiquités étrusques et italiques créé par M. Pallottino à l'Université de Rome.

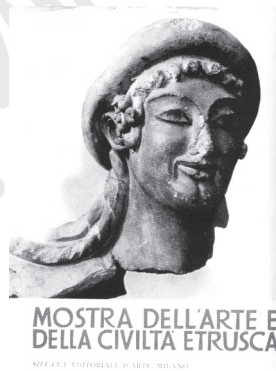


Fig. 23. Couverture du catalogue de la Mostra dell'Arte e della civiltà etrusca (Milano 1955).



Fig. 24. La Gypsothèque de l'Université de Rome au siège de Via Marmorata (Picozzi 2014, fig. 14).



Fig. 25. La maquette d'un temple étrusque inspiré du temple de Véies-Portonaccio au Musée des Antiquités étrusques et italiennes.

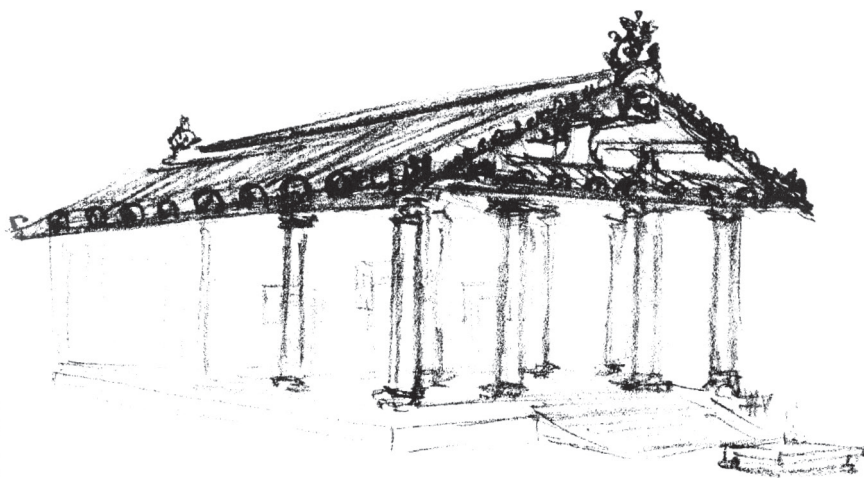


Fig. 26. Esquisse de temple étrusque attribuée à M. Pallottino (Archivio Pallottino, Étruscologie, Sapienza Università di Roma).



Fig. 27. La "aula didattica" aujourd'hui dans le Musée des Antiquités étrusques et italiennes.



Fig. 28. La "cité universitaire" de Rome aujourd'hui.

Appendice

1⁵⁸.

Verbale del Consiglio della Facoltà di Lettere e Filosofia, Seduta del 3 dicembre 1925

La seduta è aperta alle ore 16.

Sono presenti i proff. Cardinali, Credaro, Venturi, Gentile, Giri, Guidi, Ceci, Vacca, Halbherr, Levi della Vida, Festa, Beloch, Federici, Gabetti, Pettazzoni, De Lollis. Il prof. Nallino e il prof. Rossi si sono scusati, essendo impegnati nel Consiglio Superiore.

Comunicazioni - Il Preside comunica una lettera del Ministro trasmessa dal Rettore in cui il Ministro informa di aver provveduto in base all'art. 3 del R.D. Legge 22 nov. 1925 n° 2028 a coprire due delle cattedre di nuova istituzione di archeologia disponendo i trasferimenti dei proff. Al Della Seta, per la cattedra di Etruscologia e Archeologia italiana; G.Q. Giglioli per la Cattedra di Topografia dell'Italia antica; Pietro Toesca per la cattedra di Storia dell'Arte Medievale...

.... omissis

Il prof. Gentile osserva che il D.L. di cui nella lettera Ministeriale viene a ferire un principio di cui la Facoltà deve essere gelosa, il principio dell'autonomia, perché l'autonomia sancita per Legge investe la Facoltà ed essa sola del potere di fissare le proprie cattedre nel suo statuto. La cosa è anche più grave pel fatto che il D.L. non tiene conto della proposta fatta dalla Commissione nominata ad hoc, di cui facevano parte il Preside e il Direttore della Scuola di Archeologia e di Storia dell'Arte. Si aggiunge che il provvedimento Ministeriale toglie alla Facoltà il diritto di iniziativa sui provvedimenti per le cattedre suddette. Inoltre si fa notare che uno dei trasferimenti viola il disposto del Regolamento Universitario, in quanto si applica ad un professore non stabile che è trasferito ad una cattedra che non è parte della materia da lui propinata: onde è da ritenersi che in questa parte il Decr. L. non potrà essere approvato dalla Corte dei Conti. Il Prof. Gentile crede che la Facoltà non possa esimersi dall'esprimere al Ministro, che è membro della Facoltà, il proprio rammarico per l'offesa recata al principio che la Facoltà deve gelosamente difendere. Propone che la Facoltà voti un ordine del giorno nel senso suddetto.

.... omissis

Il Prof. Gentile concreta il suo pensiero nel seguente ordine del giorno che presenta alla Facoltà: "La Facoltà, nel ricevere la comunicazione di cui nella rettoriale del 2 dic. n° 06129, dichiara di non poterne prendere atto senza esprimere, come fa, il suo vivo rammarico per la doppia ferita inferta da S.E. il Ministro della P.I. sia col definire nel R.D. 22 nov. 1925 n° 2028 il titolo delle nuove cattedre assegnate alla Facoltà, sia e soprattutto col nominare egli stesso i titolari di queste cattedre: uno dei quali è non stabile e non trasferibile a norma di legge a cattedra diversa".

L'ordine del giorno, messo in votazione dal Preside, è approvato da tutti i presenti, tranne due astenuti: si sono astenuti i proff. Federici e Levi Della Vida.

2⁵⁹.

Verbale del Consiglio della Facoltà di Lettere e Filosofia, Seduta del 14 dicembre 1925

La seduta è aperta alle ore 17.

Sono presenti i proff. Cardinali, Gentile, Rossi, Giri, Nallino, Guidi, Ceci, Halbherr, Levi della Vida, De Lollis, Almagià, Beloch, Buonaiuti, Federici, Gabetti, Credaro, Pettazzoni. Si è scusato per lettera il prof. Pais.

.... omissis

Il Preside prof. Cardinali dà lettura di due lettere dei proff. Giglioli e Toesca i quali, informati ufficialmente del loro trasferimento alla Facoltà di Roma, esprimono la loro soddisfazione e mandano il loro saluto ai colleghi. Il Preside aggiunge di aver risposto ai proff. Giglioli e Toesca esprimendo il suo personale compiacimento per la loro nomina.

Il Preside legge una lettera del Rettore in data 9 corr. in cui il Rettore fa conoscere che, nel trasmettere, come di dovere, al Ministero l'ordine del giorno votato dalla Facoltà nella seduta del 3 corr. relativo ai provvedimenti presi da S.E. il Ministro in base al R.D.L. 22-XI-1925 n° 2028, egli non può non osservare che la doglianza ivi espressa non è fondata in diritto, e che in ispecie non sussiste l'asserita illegalità del trasferimento di un professore non stabile.

Il prof. Gentile riconosce la inconsistenza delle asserzioni di illegalità relativa al trasferimento di un professore non stabile. Quanto all'altra parte della lettera rettoriale osserva che nessuno può mettere in dubbio la legalità del Provvedimento ministeriale, ma ciò non deve impedire alla Facoltà di esprimere il suo rammarico pel provvedimento stesso in quanto priva la Facoltà dell'esercizio della sua autonomia.

Il Preside riferisce che in un colloquio da lui avuto col Rettore, il Rettore si è dichiarato gelosamente rispettoso dell'autonomia universitaria, come pure ha dichiarato di non voler rimproverare la Facoltà per l'impressione suscitata in essa dal recente provvedimento ministeriale. In sostanza, aggiunge il Preside, il Rettore ha voluto affermare il suo dissenso dal punto di vista giuridico.

.... omissis

Dopo osservazioni dei proff. Nallino, Ceci, Cardinali, il Prof. Ceci presenta questo ordine del giorno: "La Facoltà, vista la lettera del Rettore in merito al recente provvedimento ministeriale, osserva che non di legalità essa ha inteso o intende far questione ...".

Il Prof. Levi Della Vida espone le ragioni per cui egli voterà l'ordine del giorno Ceci, nonostante che nella seduta del 3 dic. egli si sia astenuto.

Posto in votazione l'ordine del giorno Ceci, è votato da tutti i presenti con due astensioni. Si sono astenuti i proff. Federici e Buonaiuti.

3⁶⁰.*Atene, 12 luglio 1929 – anno VII –**OGGETTO – Ripartizione del fondo delle sopratasse di esame di profitto e di laurea**All'Illustre Signore**Prof. FEDERICO MILLOSEVICH**Rettore magnifico della R. Università di**ROMA*

Ringrazio vivamente la S. V. I. per la comunicazione fattami con foglio del 5 c. m. n. 3771. Per altro, se non interpreto male il parere emesso dal Consiglio di Stato, questo pronuncia una norma generale per i professori i quali non impartiscono l'insegnamento: ad essi nega il diritto di partecipare alla ripartizione del fondo di cui all'articolo 100 del Reg. Gen. Universitario. Mi sembra cioè che non abbia contemplato il mio caso particolare.

Mi permetto quindi di riassumere la mia posizione. Io sono professore della Facoltà di Filosofia e Lettere di Roma e la mia cattedra è tra quelle istituite per la R. Scuola Italiana di Archeologia. Per decreto ministeriale io sono incaricato della direzione della R. Scuola Archeologica Italiana di Atene ed io impartisco presso di essa il mio regolare corso di lezioni. Lo impartisco a studenti della R. Università di Roma perché è obbligo per gli allievi della R. Scuola Italiana di Archeologia di Roma frequentare nel terzo anno i corsi della R. Scuola Archeologica Italiana di Atene. Quindi non è spezzato tra me e la Facoltà di Filosofia e Lettere il mio dovere di insegnante: di conseguenza non vedo su quale elemento possa fondarsi il diritto della R. Università di Roma di togliermi il compenso spettante a questo insegnamento.

Comprendo che non possa essermi corrisposta la quota parte spettante per il numero degli esaminati, ma ritengo che mi spetti la quota fissata per l'insegnamento impartito.

Considero cioè il mio caso essenzialmente diverso da quello dei professori che ricevono incarichi con i quali cessa il loro dovere dell'insegnamento agli allievi della R. Università di Roma o che pure questo insegnamento impartiscono presso altra Università straniera e con retribuzione a parte. Faccio infatti notare che nessuna retribuzione io ho per questo insegnamento impartito presso la R. Scuola Archeologica Italiana di Atene perché l'assegno che percepisco è chiaramente detto a me dovuto quale rimborso di spese di rappresentanza.

Voglio confidare, Illustrissimo Rettore, che qualora il Consiglio di Stato non si sia particolarmente pronunciato sul mio caso – e desidererei allora conoscere questo parere – la S. V. vorrà compiacersi di far presente queste mie ragioni alla superiore Autorità Ministeriale e, qualora questa non possa decidere in proposito, voglia chiedere ad essa quale via io possa adire per sostenerla giuridicamente.

*Gradisca i sensi della mia più devota osservanza**Alessandro Della Seta*

4⁶¹.

30-7 1929 Ministero della Pubblica Istruzione

Risposta al Foglio del 23 luglio 1929 N° 3981

Oggetto: Prof. Alessandro Della Seta – Propine d'esame

In relazione al foglio sopraindicato si comunica che la condizione del Direttore della Scuola Archeologica di Atene prof. Alessandro Della Seta, agli effetti della ripartizione delle propine d'esame, s'identifica con quella dei professori contemplati nella circolare 22 giugno 1929 n. 11394, e ciò in conformità del parere espresso dal Consiglio di Stato, il quale, dopo avere concluso nei riguardi dei professori di ruolo i quali non abbiano impartito l'insegnamento e non siano stati componenti di commissioni di esame (conclusioni riportate nella circolare anzidetta), così testualmente soggiunge:

"I principi fin qui esposti, valgono anche per il 2° quesito riguardante il Direttore della Regia Scuola Archeologica di Atene.

Il fatto messo in rilievo che il Direttore della R. Scuola di Atene è professore all'Università di Roma, nella Facoltà di lettere e filosofia, e che della scuola stessa sono alunni, per l'art. 5 del Regolamento 18 gennaio 1914, n. 260, gli alunni della Scuola Italiana di Archeologia annessa alla Facoltà di lettere e filosofia della R. Università di Roma, non può certo far ritenere presente di fatto nelle Commissioni giudicatrici a Roma, il Direttore della R. Scuola di Atene, che è legittimamente sostituito nell'insegnamento e nelle Commissioni a Roma. Ed è ovvio che i certificati di studio rilasciati agli alunni, che frequentano la scuola di Atene, non autorizzano a far considerare il Direttore stesso come Professore ed esaminatore a Roma per la evidente contraddizione dei termini".

Pregasi V.S. di voler fare le opportune comunicazioni all'interessato.

IL MINISTRO

5⁶².

Kaminia (Limnos), 2 ottobre 1935 – A. XIII.

A S.E. il Prof.

PIETRO DE FRANCISCI

Rettore Magnifico della R. Università

ROMA

ECCELLENZA,

Ritelegrafatomi da Atene il suo telegramma mi giunge qui soltanto oggi e le ho subito risposto con eguale mezzo.

61 Sapienza Università di Roma, Archivio Storico, Fascicolo Della Seta Alessandro, posizione A.S. n. 398.

62 Sapienza Università di Roma, Archivio Storico, Fascicolo Della Seta Alessandro, posizione A.S. n. 398.

Desidero per altro esporle un po' più distesamente il mio pensiero. Se la proposta del mio trasferimento alla cattedra di Archeologia classica verrà fatta dal Consiglio Accademico e sarà accolta da S.E. il Ministro sarà questo un onore per me: uniformarmi a tale decisione sarà inoltre un dovere perché potrò portare nell'insegnamento l'esperienza degli anni dedicati alla conoscenza diretta dei monumenti greci.

Ma un analogo sentimento, quello degli obblighi che ho verso l'ufficio affidatomi, mi renderebbe difficile troncare all'improvviso i lavori in corso della Scuola Archeologica, specialmente gli scavi nell'isola di Lemno che io ho iniziati e ai quali mi sono appassionatamente dedicato. Considero un mio impegno la loro sistemazione sul terreno e la raccolta dei dati per la pubblicazione, tanto più che, assumendo la cattedra di archeologia classica, che è di puro insegnamento, sarebbe posto un termine per sempre alla mia attività di esplorazione e di scavo, cioè all'attività principale della mia vita.

Prendendo quindi l'impegno di adempiere per la nuova cattedra a tutti i doveri che ne derivano (lezioni, assistenza agli allievi, esami) desidererei tuttavia che mi si concedesse di conservare la direzione della R. Scuola di Atene per quel tempo necessario a concludere l'opera iniziata. I due uffici non sono inconciliabili in quanto che tutta l'attività della Scuola di Atene si svolge dalla Pasqua al principio di novembre, cioè coincide solo in piccola parte con il periodo di attività universitaria. È opportuno inoltre notare che nella stessa Facoltà di Roma e presso altre Università vi sono professori i quali hanno analoghe missioni ed incarichi all'estero, specialmente di natura archeologica, anche in regioni più lontane della Grecia che per via aerea dista da Roma meno di dieci ore.

Gradisca, Eccellenza, i miei più distinti saluti

Alessandro Della Seta

Bibliographie générale

- Adrados, F. R. (2005) : "El etrusco como indoeuropeo anatolio: viejos y nuevos argumentos", *Emérita*, 73,1, 45-56.
- Adrom, H. (2001) : *Indogermanistik in München 1826-2001. Geschichte eines Faches und eines Instituts*, Munich.
- Agostiniani, L. (2012) : "Sulla grafia e la lingua delle iscrizioni anelleniche di Lemnos", in : Bellelli 2012, 169-194.
- Aigner-Foresti, L. (2001) : "Die Etrusker: Herkunft, Ursprung, Formationsprozeß? Zum Stand der Forschung um 1970 und heute", in : Haider & Rollinger 2001, 115-125.
- Alinei, M. (2003) : *Etrusco : una forma arcaica di ungherese*, Bologne.
- Alliegro, E. V. (2011) : *Antropologia italiana. Storia e storiografia 1869-1975*, Florence.
- Altheim, F. (1931) : *Terra Mater. Untersuchungen zur altitalischen Religionsgeschichte*, Gießen.
- Amann, P. (2000) : *Die Etruskerin. Geschlechterverhältnis und Stellung der Frau im frühen Etrurien (9.-5. Jh. v. Chr.)*, Vienne.
- Anderson, B. (1983) : *Imagined Communities. Reflection on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres.
- Anti, C. (1920) : "L'Apollo che cammina", *BA*, 14, 73-83.
- (1930) : "Il problema dell'arte italiana", *SE*, 4, 151-171.
- Antike in der Moderne* (1985) : Constance.
- Anziani, D. (1910a) : "Démonologie étrusque", *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 30, 257-277.
- (1910b) : "Cosa, Portus Cosanus, Portus Herculis, Succosa, Orbetello dans l'antiquité", *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 30, 373-395.
- (1914) : "Le déchiffrement des inscriptions étrusques", *Revue épigraphique*, t. 2, 171-220.
- Arntz, H., éd. (1936) : *Germanen und Indogermanen. Volkstum, Sprache, Heimat, Kultur. Festschrift für Herman Hirt*, 1: Ergebnisse der Kulturhistorie und Anthropologie, Indogermanische Bibliothek, 3. Abteilung: Untersuchungen, 15, I. Teil, Heidelberg.
- Atti Firenze 1926 (1926) : *Atti del primo Convegno Nazionale Etrusco, Firenze, 27 aprile-4 maggio 1926*, Florence.
- Atti Firenze 1928 (1929) : *Atti del primo Congresso Internazionale Etrusco, Firenze- Bologna, 27 aprile-5 maggio 1928*, Florence.
- Auroux, S. (2000) : *Histoire des idées linguistiques*, 3, Sprimont.
- L'autarchia del minerale italiano (1938): guida della mostra, 18 novembre-9 maggio XVII EF*. Circo Massimo, Rome.
- Baglione, M. P. (2007) : "Pallottino e le mostre", in : Michetti 2007, 165-196.
- Balzani, R. (2003) : *Per le antichità e le belle arti: la legge n. 364 del 20 giugno 1909 e l'Italia giolittiana*, Dibattiti storici in Parlamento 2, Rome.
- Barbagli, D. et M. Iozzo, éd. (2007) : *Chiusi Siena Palermo. Etruschi. La collezione Bonci Casuccini*, Sienne.
- Barbanera, M. (1988) : *L'archeologia degli italiani*, Rome.
- (1995) : *Museo dell'arte classica. Gipsoteca*, I, Rome.
- (1998) : *L'archeologia degli italiani. Storia, metodi e orientamenti dell'archeologia classica in Italia*, Rome.
- (2000) : "Giglioli, Giulio Quirino", *Dizionario Biografico degli Italiani*, 54, 707-711.
- (2003) : *Ranuccio Bianchi Bandinelli : biografia ed epistolario di un grande archeologo*, Milan.
- , éd. (2009) : *Locchio dell'archeologo. Bianchi Bandinelli nella Siena del primo '900*, Milan.
- (2009) : "Lo studio dell'arte etrusca era fermo al volume di Jules Marthà. Le ricerche sugli Etruschi nel primo trentennio del '900", in : Barbanera 2009, 17-29.

- (2012a) : "Archeologia e politica durante il fascismo. Alessandro Della Seta e la direzione della Scuola Archeologica di Atene (1919-1938)", in : Barbanera 2012b, 85-118.
- (2012b) : *Il museo impossibile. Storie di archeologia: istituzioni, uomini, idee*, Rome.
- (2012c) : "Alessandro della Seta (1879-1944)", in : Brands & Maischberger 2012, 51-63.
- (2013) : "Monumenti antichi e insegnamento archeologico in Italia nei primi decenni dopo l'Unità", in : Capasso 2013, 93-112.
- Barnabei, M. et F. Delpino, éd. (1991) : *Le "Memorie di un archeologo" di Felice Barnabei*, Rome.
- Barozzi, N. et G. Berchet, éd. (1878) : *Relazioni degli stati europei lette al Senato dagli Ambasciatori Veneti nel secolo decimosettimo. Serie III. Italia. Relazioni di Roma*, Venise.
- Bartoli, P. S. [1741] (1790) : "Memorie di varie escavazioni fatte in Roma, e nei luoghi suburbani", in : Fea 1790, I, 222-273.
- Bartoloni, G., éd. (1997) : *Le necropoli arcaiche di Veio. Giornata di studi in memoria di M. Pallottino, Roma 9 novembre 1995*, Rome.
- (2007) : "Pallottino e Veio: le scoperte a Portonaccio e la loro presentazione nel Museo Nazionale di Villa Giulia", in : Michetti 2007, 111-143.
- , éd. (2012) : *Introduzione all'Etruscologia*, Milan.
- Bartoloni, G. et M. G. Benedettini (2011) : *Veio: il deposito votivo di Comunità (scavi 1889-2005)*, Corpus delle stipi votive in Italia 21 - Regio VII 3, Rome.
- Bartoloni, G. et F. Delpino (1979) : *Veio I. Introduzione allo studio delle necropoli arcaiche di Veio: il sepolcreto di Valle La Fata*, Monumenti Antichi Lincei s. monografica 1, Rome.
- Beaunier, A. (23/02/1912) : "Au bord d'un mystère", *Le Figaro*, 1.
- Beekes, R. S. P. (2003) : *The Origin of the Etruscans*, Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Mededelingen van de Afdeling Letterkunde, Nieuwe Reeks, Deel 66 no. 1, Amsterdam.
- Bellelli, V., éd. (2012) : *Le origini degli Etruschi. Storia Archeologia Antropologia*, Rome.
- (2013) : *Le origini degli Etruschi. Storia, archeologia, antropologia*, Rome.
- Berzolari, L. (1925) : "Elia Lattes : cenni commemorativi", *RIL*, serie 2, 58, 494-516.
- Beschi, L. (1986) : "L'archeologia italiana in Grecia (1909-1940)", in : La Rosa 1986, 107-120.
- (2001) : "Alessandro Della Seta e i Tirreni di Lemno", in : Beschi *et al.* 2001, 115-121.
- Beschi, L., E. Calandra, F. M. Carinci, A. Di Vita, A. Frova, E. Gabba, M. Guarducci, M. Harari, G. Laras, V. La Rosa, S. Paltineri et S. Tinè (2001) : *Della Seta oggi. Da Lemnos a Casteggio, Atti della giornata di studi, Casteggio 1999*, Milan.
- Bianchi Bandinelli, R. (1941) : "Ricordo di Luigi Pernier", *Atene e Roma*, 19, fasc. 1, 17-27.
- (2003) : *Il Maestro delle Imprese di Traiano*, Milan.
- Bignamini, I., éd. (2004) : *Archives & Excavations : Essays on the History of Archaeological Excavations in Rome and Southern Italy from Renaissance to the Nineteenth Century*, Archaeological Monographs of the British School at Rome 14, Londres.
- Bissing, F. W. V. (1928) : "Intorno a un Bucchero del Museo di Bonn", *SE*, 2, 19-38.
- (1930) : "Studien zur ältesten Kultur Italiens. Die sardischen Bronzen und die ägyptischen Schirdanibilder", *SE*, 4, 69-86.
- (1931) : "Studien zur ältesten Kultur Italiens II. Etruskische Skarabäen und Skarabäoide aus Bernstein", *SE*, 5, 49-70.
- (1933) : "Karthago und seine griechischen und italischen Beziehungen", *SE*, 7, 83-134.
- (1939) : "Studien zur ältesten Kultur Italiens IV. Alabastra", *SE*, 13, 131-178.
- Boitani, F. (2004) : "Il restauro dell'Apollo di Veio", *Kermes. La rivista del restauro*, 17, 41-43.
- Bonfante, G. et L. Bonfante (1983) : *The Etruscan Language*, Manchester.
- Bonnet, C. (2005) : *Le 'Grand Atelier de la Science'. Franz Cumont et l'Altertumswissenschaft. Héritages et émancipations. Des études universitaires à la fin de la première Guerre Mondiale (1888-1923)*, Bruxelles-Rome, 2 vol.
- Boockmann, H. (1999) : *Wissen und Widerstand, Geschichte der deutschen Universität*, Berlin.

- Botti, G. (1957) : "Friedrich Wilhelm v. Bissing", *SE*, 25, 671.
- Brandenstein, W. (1937) : *Die Herkunft der Etrusker*, *Der Alte Orient* 35/1, Leipzig.
- Brands, G. et M. Maischberger, éd. (2012) : *Lebensbilder. Klassische Archäologen und der Nationalsozialismus*, Vol. 1. Menschen-Kulturen -Traditionen; ForschungsCluster 5; Vol. 2.1, Rahden/Westphalie.
- (2015) : *Lebensbilder. Klassische Archäologen und der Nationalsozialismus*, Vol. 2, Menschen-Kulturen-Traditionen; ForschungsCluster 5; Vol. 2.2, Rahden/Westphalie, im Druck.
- Brinton, D. (1890) : *On Etruscan and Libyan names : A comparative study*, Philadelphie.
- Briquel, D. (1984) : *Les Pélasges en Italie. Recherches sur l'histoire de la légende*, Bibliothèques des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 252, Rome.
- (2006) : "Rapporti tra Etruschi e Africa del Nord : uno sconosciuto documento epigrafico", *Annali della fondazione per il museo Claudio Faina*, 13, 59-92.
- (2007) : "Pallottino e le origini etrusche", in : Michetti 2007, 29-41.
- Brisighelli, F., C. Capelli, V. Álvarez-Iglesias, V. Onofri, G. Paoli, S. Tofanelli, Á. Carracedo, V. L. Pascali et A. Salas (2009) : "The Etruscan timeline: a recent Anatolian connection", *Eur. J. Hum. Genet.*, 17, 693-696.
- Brizzi, G. P., P. Del Negro et A. Romano (2007) : *Storia delle università in Italia*, I-III, Messine.
- Bruni, S., éd. (2009) : *Etruria e Italia preromana: studi in onore di Giovannangelo Camporeale*, I-II, Pise-Rome.
- Bugge, S. (1890) : *Etruskisch und Armenisch*, Christiana.
- (1883) : *Etruskische Forschungen und Studien. Viertes Heft. Beiträge zur Erforschung der etruskischen Sprache. Erste Sammlung*, Stuttgart.
- Bulle, H. (1922) : "Orphisch-pythagoreischer Glaube bei den Etruskern", *Philologische Wochenschrift*, 692-694.
- Buonamici, G. (1908) : *Dell'ipotesi più ragionevole intorno alla lingua etrusca e del modo da tenersi per decifrarla*, Faenza.
- (1929) : "Criteri di coordinamento nelle ricerche epigrafiche", in : *Atti del primo congresso internazionale etrusco, Firenze - Bologna 1928*, Florence, 233-245.
- (1932) : *Epigrafia etrusca*, Florence.
- Cacciotti, B. (2004) : *La collezione di antichità del cardinal Flavio Chigi*, Rome.
- Cagnat, R. (1892) : *L'Armée romaine d'Afrique et l'occupation militaire de l'Afrique sous les empereurs*, Paris.
- Caire, L. (2007) : "De l'anthropologie physique à l'ethnographie artistique : Gustave Le Bon et sa *Civilisation des Arabes* (1884)", *Histoire de l'Art*, 60, 101-111.
- Calandra, E. (2001) : "Della Seta e la cultura tedesca", in : Beschi *et al.* 2001, 131-147.
- Calder III, W. M. et R. Schlesier, éd. (1998) : *Zwischen Rationalismus und Romantik. Karl Otfried Müller und die antike Kultur*, Hildesheim.
- Callmer, J., M. Meyer, R. Struwe et C. Theune, éd. (2006) : *Die Anfänge der ur- und frühgeschichtlichen Archäologie als archäologisches Fach (1890-1930) im europäischen Vergleich. Internationale Tagung an der Humboldt-Universität zu Berlin*, Rahden/Westphalie.
- Camporeale, G. (2007) : "Dall'etruscheria all'etruscologia. Appunti per un problema", in : Barbagli & Iozzo 2007, 25-38.
- Candeloro, G. (1981) : *Storia dell'Italia moderna, IX, Il fascismo e le sue guerre*, Milan.
- Capaldi, C., T. Fröhlich et C. Gasparri, éd. (2015) : *Archeologia italiana e tedesca in Italia durante la costituzione dello Stato unitario, Atti delle giornate di studio, Roma 20-21 settembre - Napoli 23 novembre 2011*, Pozzuoli.
- Capasso, M., éd. (2013) : *Gli studi classici e l'unità d'Italia, Atti della II Giornata Nazionale della Cultura Classica e del IV e V Congresso Nazionale dell'AICC*, Lecce.
- Capo, L. et M. R. Di Simone, éd. (2000) : *Storia della Facoltà di Lettere e Filosofia de "La Sapienza"*, Rome.
- Capristo, A. (2002) : *L'espulsione degli ebrei dalle accademie italiane*, Turin.
- Carcopino, J. (1906) : "L'inscription d'Aïn-el-Djemala. Contribution à l'histoire des *saltus* africains et du colonat partiaire", *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 26, 367-481.
- (1919) : *Virgile et les origines d'Ostie*, Paris.

- (1924) : "Les influences puniques sur les sarcophages étrusques de Tarquinia", *Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia, Memorie*, I, 109-117.
- (1925) : *La loue du Capitole*, Paris.
- (1933) : "Jules Martha", *Annuaire de l'Association des anciens élèves de l'École Normale Supérieure*, Paris, 32-39.
- Cardona, G. (2006) : *Henry M. Hoenigswald 1915-2003. A Biographical Memoir*, Washington D.C.
- Carra de Vaux, B. (1911) : *La langue étrusque, sa place parmi les langues, étude de quelques textes*, Paris.
- Ceci, L. (1927) : "Elia Lattes e l'etruscologia", *RAL*, serie 6, 3, 67-157.
- Ceci, F. (2008) : *Veio*, Itinerari dei musei, gallerie, scavi e monumenti d'Italia n. s. 81, Rome.
- Cerasi, L. (2000) : "Il centro massimo degli studi in Italia". Appunti sulla Facoltà di Lettere e Filosofia durante il fascismo", in : Capo & Di Simone 2000, 509-565.
- Charle, C. (1985) : *Les professeurs de la faculté des lettres de Paris. Dictionnaire biographique*, I, 1809-1908, Paris.
- (1994) : *La république des universitaires*, Paris.
- Cherici, A. (1993) : "Appunti su un corredo vulcente", *SE*, 59, 39-45.
- Ciardi, M. et R. Cataldi, éd. (2005) : *Il calore della terra. Contributo alla Storia della Geotermia in Italia*, Pise.
- Clemen, C. (1936) : *Die Religion der Etrusker*, Bonn.
- Cochrane, E. W. (1961) : *Tradition and Enlightenment in the Tuscan Academies*. 1690-1800, Chicago.
- Colini, G. A. (1919) : "Veio - Scavi nell'area della città e della necropoli", *NSc*, 3-12.
- Colonna, G. (1984) : "Il Museo di Etruscologia dell'Università di Roma", in : *La cultura scientifica a Roma, 1870-1911*, Venise, 69-77.
- (1994) : "La scuola archeologica e di storia antica", *Le grandi scuole della Facoltà*, Rome, 8-20.
- , éd. (2002) : *Il santuario di Portonaccio a Veio*, I. *Gli scavi di Massimo Pallottino nella zona dell'altare (1939-1940)*, *MonAntLinc*, ser. Misc., VI, 3, Rome.
- [1992] (2005) : "Riflessi delle scoperte etrusche nell'Europa dell'800: l'avventura romantica", in : Colonna 2005, IV, 2477-2485.
- (2005) : *Italia ante Romanorum imperium. Scritti di antichità etrusche, italiche e romane (1958-1998)*, I-IV, Pise-Rome.
- (2007a) : "Pallottino e Roma", in : Michetti 2007, 73-78.
- (2007b) : "Pallottino, Pyrgi e l'Università di Roma", in : Michetti 2007, 79-87.
- (2008) : "L'officina veiente : Vulca e gli altri maestri di statuaria arcaica in terracotta", in : Torelli & Moretti Sgubini 2008, 52-63.
- (2011) : "Lo studio degli Etruschi e il Risorgimento italiano", in : Della Fina 2011, 23-50.
- Conestabile, G.C. (1872-1873) : "Sull'insegnamento della Scienza delle Antichità in Italia", *Rivista di filologia e d'istruzione classica*, I, 541-551.
- Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques (1873), Cinquième session, 1871*, Bologne.
- Corsi, P. (1995) : "The Pisa School of Geology of the 19th Century : an Exercise in Interpretation", *Palaeontographia Italica*, 82, 1995, III-VIII.
- (2001) : "La scuola geologica Pisana", in : *Storia dell'Università di Pisa*, vol. 2, t. 3, Pise, 889-927.
- (2007) : "Much ado about nothing : the Italian Geological survey, 1861-2006", *Earth Sciences History*, 26, 1, 97-125.
- (2003) : "La Carta Geologica d'Italia : agli inizi di un lungo contenzioso", in : Vai & Cavazza 2003, 255-279.
- (2009) : "La Scuola Geologica Pisana e i suoi rapporti con Pilla e Scarabelli", in : Vai 2009, 109-111.
- Corsen, W. (1874-1875) : *Über die Sprache der Etrusker*, Leipzig.
- Cortsen, S. P. (1908) : *Lyd og skrift i etruskisk*, København.
- (1917) : "Vocabulorum Etruscorum interpretatio", *Nordisk Tidsskrift for Filologi*, 6, 165-175.
- (1925) : *Die etruskischen Standes- und Beamtentitel, durch die Inschriften beleuchtet*, København.
- (1930) : "Etruskisches", *Glotta*, 18, 171-199.
- (1935) : "Literaturbericht. Etruskisch 1928-1934", *Glotta*, 23, 145-187.

- Cristofani, M. (1978) : "Sugli inizi dell' "Etruscheria", *MEFRA*, 90, 2, 577-625.
- (1995) : *Tabula Capuana. Un calendario festivo di età arcaica*, Biblioteca di "Studi Etruschi" 29, Florence.
- Croce, B. (1926) : "[recensione a:] U. von Wilamowitz-Moellendorf, *Storia italiana* [...]", *La Critica. Rivista di letteratura, storia e filosofia* 24, 251-252.
- Cultrera, G. (1927) : "Arte italica e limiti della questione etrusca", *SE*, 1, 71-94.
- D'Achiardi, A. (1915) : Guida al corso di mineralogia, Pise.*
- D'Achiardi, G. (1921) : "L'industria mineraria in Toscana dal tempo degli Etruschi ai giorni nostri", *La miniera italiana*, 5, 9, Rome, 265-269.
- (1927) : "L'industria mineraria e metallurgica in Toscana al tempo degli Etruschi", *SE*, 1, 411-420.
- D'Argenio, B. (2006) : "Leopold Pilla (1805-1848) : a young combatant who lived for geology and died for his country", in : Vai & Caldwell 2006, 211-223.
- Daremberg, C. et E. Saglio (1892) : *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, II, Paris.
- Deecke, W. (1875) : *Corssen und die Sprache der Etrusker. Eine Kritik von W. Deecke*, Stuttgart.
- Della Fina, G., éd. (2011) : *La fortuna degli Etruschi nella costruzione dell'Italia unita, Atti XVIII convegno internazionale di studi sulla storia e l'archeologia dell'Etruria, 3-5 dicembre 2010, Orvieto*, Annali della Fondazione per il Museo Claudio Faina 18, Rome.
- Danielsson, O. A. (1929) : "Andamento dei lavori del CIE", *Atti del primo congresso internazionale etrusco, Firenze - Bologna 1928*, Florence, 246-249.
- Deecke, W. (1875) : *Corssen und die Sprache der Etrusker. Eine Kritik*, Stuttgart.
- (1884) : *Etruskische Forschungen und Studien. Sechstes Heft. Die etruskischen Beamten- und Priester-Titel*, Stuttgart.
- Della Seta, A. (1909) : "La collezione Barberini di antichità prenestine", *Bollettino d'Arte*, 3, 161-211.
- (1913) : "L'archeologia dai Greci al Winckelmann e a noi", *Nuova Antologia di lettere, scienze ed arti*, ser. 5, 163, 499-512.
- (1918) : *Museo di Villa Giulia*, Rome.
- (1919) : "Erodoto ed Ellanico sull'origine degli Etruschi", *RendLinc*, 173-182.
- (1922) : *Italia antica. Dalla caverna preistorica al palazzo imperiale*, Bergamo.
- (1975) : *Opere*, II, Turin.
- Delpino, F. (1984-1985) : "Sulla scoperta della Tomba Campana a Veio : un falso dell'archeologia romantica ?", *RPAA*, 57, 191-201.
- (1985) : *Cronache veientane : storia delle ricerche archeologiche a Veio, I, dal XIV alla metà del XIX secolo*, Rome.
- (1991) : "I rilievi archeologici di Veio della Collezione Lanciani: appunti su Francesco e Ludovico Caracciolo", *BA*, 68-69, 161-176.
- (1997) : "Massimo Pallottino a Veio", in : Bartoloni 1997, 3-10.
- (1999) : "La 'scoperta' di Veio etrusca", in : Mandolesi & Naso 1999, 73-85.
- (2000) : "Il Museo di Villa Giulia : una storia di oltre cent'anni", in : Moretti Sgubini 2000, 35-60.
- (2001) : "Paradigmi museali agli albori dell'Italia unita : Museo etrusco 'centrale', Museo italico, Museo di Villa Giulia", *Antiquités, Archéologie et construction nationale au XIX^e siècle, journées d'études Rome 29-30 avril 1999 et Ravello 7-8 avril 2000, Mélanges de l'École française de Rome - Italie et Méditerranée* 113-2, 623-639.
- (2007) : "Appunti per una biografia intellettuale di Massimo Pallottino", in : Michetti 2007, 1-27.
- (2009) : "L'esplorazione di Veio in un progetto del 2009", in : Bruni 2009, 1, 313-317.
- (2012) : "La Tomba Campana e la sua 'scoperta'", in : van Kampen 2012, 97-102.
- (2015) : "L'archeologia a Roma intorno al 1870: tra cosmopolitismo e contrapposti nazionalismi", in : Capaldi *et al.* 2015, 93-103.
- Delpino, F. et R. Dubbini (2011) : "Pietro Rosa e la tutela delle antichità a Roma tra il 1870 e il 1875", in : Della Fina 2011, 397-411.

- Del Vita, A. (1927) : "Osservazioni sulla tecnologia del bucchero", *SE*, 1, 187-194.
- Dennis, G. (1848) : *The Cities and Cemeteries of Etruria*, I-II, Londres.
- (1907²) : *The Cities and Cemeteries of Etruria*, I-II, Londres-New York.
- De Pachtère, F.-G. (1909) : *Musée de Guelma*, Paris.
- De Risi, L. (1995) : "Il carteggio Mochi-Loria. Primo bilancio del contributo di Aldobrandino Mochi all'etnografia italiana", in : Puccini 1995, 105-109.
- De Sanctis, F. [1845] (1975) : "Brevi osservazioni sull'archeologia considerata rispetto alle scuole", in : De Sanctis 1975, 68-71.
- (1975) : *Opere*, II, Turin.
- Desideri, P. (2011) : "Gli Etruschi di Giuseppe Micali fra antiquaria e ideologia politica", in : Della Fina 2011, 7-21.
- Desor, E. (1866) : "Compte rendu de la réunion à Neuchâtel (Suisse) du congrès international Paléoethnologique", *Matériaux pour l'histoire de l'homme* 2, 469-528.
- Del Tutto Palma, L., éd. (1996) : *La Tavola di Agnone nel contesto italico. Convegno di Studio Agnone, 13-15 aprile 1994*, Florence.
- de Simone, C. (2008) : "'L'origine degli Etruschi' ancora: recenti teorie", *SE*, 74 [2011], 169-196.
- (2011) : "I numerali etruschi e D. Steinbauer : ancora 'l'origine degli Etruschi'", in : Maras 2011, 199-205.
- de Simone, C. et S. Marchesini, éd. (2013) : *La lamina di Demfeld*, Mediterranea, Supplemento 8, Pise-Rome.
- Des Vergers, N. (1862-1864) : *L'Étrurie et les Étrusques ou dix ans de fouilles dans les Maremmes toscanes. I. Les Maremmes. Les Étrusques. II. Histoire de l'Étrurie. III. Appendice épigraphique. Explication des monuments*, Paris.
- Deubner, O. (1937) : "Zur hellenistischen Reliefkeramik Italiens", *MDAI(R)*, 52, 245-255.
- Díaz-Andreu, M. et T. Champion (1996) : *Nationalism and Archaeology in Europe*, Londres.
- L'archéologie, instrument du politique ? Archéologie, histoire des mentalités et construction européenne. Actes du colloque de Luxembourg, 16-18 novembre 2005*, Dijon (2006).
- Díaz-Andreu, M. (2007) : *A World History of Nineteenth-Century Archaeology. Nationalism, Colonialism, and the Past*, Oxford.
- Döhl, H. (1990) : "K. O. Müller und die Etrusker", in : Heres 1990, 351-356.
- Dohrn, T. (1937) : "Zur Geschichte des italisch-hellenistischen Reliefs", *MDAI(R)*, 52, 119-139.
- (1938) : "Die etruskischen schwarzfigurigen Vasen", *SE*, 12, 279-290.
- Dragendorff, H. (1928) : "Rappresentazione di un Aruspice sopra un vaso Aretino", *SE*, 2, 177-184.
- Ducati, P. (1925) : *Etruria antica*, Turin.
- (1938) : *Le problème étrusque*, Paris.
- Duchesne, L. (1919) : "Séance du 19 décembre 1919", *CRAI*, 464.
- Duhn, F. v. (1924) : *Italische Gräberkunde Vol. 1*, Heidelberg.
- (1928) : "Dante e la Lupa Capitolina", *SE*, 2, 9-14.
- (1930) : "Stadt und Land in Italien", *SE*, 4, 173-188.
- Eichner, H. (2013) : "Neues zur Sprache der Stele von Lemnos (Zweiter Teil)", *Journal of Language Relationship / Voprosy jazykovogo rodstva*, 10, 1-42.
- Ellis, R. (1861) : *The Armenian Origin of the Etruscans*, Londres.
- (1886) : *Sources of the Etruscan and Basque languages*, Londres.
- Fea, C., éd. (1790) : *Miscellanea filologica critica e antiquaria*, I, Rome.
- Fedele, F. et A. Baldi, éd. (1985) : *Giustiniano Nicolucci alle origini dell'antropologia umana*, Isola del Liri.
- Fiesel, E. (1922) : *Das grammatische Geschlecht im Etruskischen*, Göttingen.
- (1933) : "Zur Benvenistes Deutung von Aprilis", *SE*, 7, 295-298.

- (1934) : “Eine neue Vaseninschrift aus Populonia”, *SE*, 8, 435-436.
- (1935) : “Bemerkungen und Berichtigungen”, *SE*, 9, 245-255.
- (1936) : “Bemerkungen und Berichtigungen”, *SE*, 10, 321-325.
- Fiesel, E. et P.-M. Groth (1932) : “Etruskisch *Tupi* und lateinisch *Tofus*”, *SE*, 6, 261-272.
- Fileri, E. (2012) : “Osservazioni sul cosiddetto *Priapus Gallinaceus*”, *ArchClass*, 63, 637-656.
- Fink, S., K. Eisterer *et alii*, éd. (2015) : *Carl Friedrich Lehmann-Haupt*, Ein Forscher leben zwischen Orient und Okzident, *Classica et Orientalia* 11, Wiesbaden.
- Flacke, M., éd. (1998) : *Mythen der Nationen, ein europäisches Panorama*, Berlin.
- Fornaro, S. (2012) : *DNP Suppl.* 6, s.u. Bachofen, Johann Jakob, 42-44.
- Francovich, R. (1993) : “L’industria estrattiva dall’antichità a oggi”, in : Giusti 1993, 559-568.
- Frothingham, Jr, A.L. (1890) : *The American Journal of archaeology and of the history of the Fine arts*, 6, 1-2, mars-juin 1890, 135-139.
- Gaultier, F. et N. Mathieux (2009) : “Jules Martha”, in : Barbillon, C. et P. Sénéchal, *Dictionnaire critique des historiens de l’art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale*, Paris, Document en ligne, consulté le 2014-09-11 <http://www.inha.fr/spip.php?article2443>
- Gauthiot, R. (avril 1914) : “La langue étrusque”, *Journal des savants*, 163-175.
- (mai 1914) : “La langue étrusque”, *Journal des savants*, 207-211.
- Geary, P. J. (2003) : *The Myth of Nations. The Medieval Origins of Europe*, Princeton.
- Genito Gualandi, M. C., éd. (2004) : *I Musei, mostre e collezionismo negli scritti di Giorgio Gualandi*, Bologne.
- Ghirotto, S., F. Tassi, E. Fumagalli, V. Colonna, A. Sandionigi, M. Lari, S. Vai, E. Petiti, G. Corti, E. Rizzi, G. De Bellis, D. Caramelli et G. Barbujani (2013) : “Origins and Evolution of the Etruscans’ mtDNA”, *PLoS ONE* 8, 2, 1-11.
- Giglioli, G. Q. (1919) : “Veio - Statue fittili di età arcaica”, *NSc*, 13-37.
- (1920a) : “Veio, la città morta”, *Emporium*, 51, 58-69.
- (1920b) : “Vulca. La risurrezione di un grande scultore Etrusco”, *Rassegna d’arte antica e moderna*, 7, 33-42.
- (1922) : “Veio - Antefisse arcaiche del Tempio dell’Apollo”, *NSc*, 206-215.
- (1926) : “Etruskische Terrakottafiguren aus Veji”, *AD*, 3 (1918-26), Berlin, 53-66.
- (1938) : “Commemorazione del Socio Straniero Emanuel Löwy”, *RendLinc*, 14, 452-463.
- Giusti, G., éd. (1993) : *La storia naturale della Toscana meridionale*, Milan.
- Gloc-Dechezleprêtre, M. (2002) : “L’imprimeur Quantin et Edouard Corroyer”, in : Leniaud & Bouvier 2002, 75-88.
- Gnomon 1928 (1928) : “Erster Internationaler Etruskischer Kongreß”, in : *Gnomon*, 4, 63-64.
- Goldmann, E. (1929-1930) : *Beiträge zur Lehre vom indogermanischen Charakter der etruskischen Sprache*, Heidelberg.
- Gonzales-Palacios, A., éd. (1991) : *Fasto Romano, Catalogo della mostra, 15 maggio-30 giugno, Roma Palazzo Sacchetti*, Rome.
- Goudineau, C. (2001) : *Le dossier Vercingétorix*, Paris.
- Graillet, H. (1912) : *Le culte de Cybèle, mère des dieux, à Rome et dans l’Empire romain*, Paris.
- Gran-Aymerich, È. (1998) : *Naissance de l’archéologie moderne 1798-1845*, Paris.
- (2001) : *Dictionnaire biographique d’archéologie 1798-1845*, Paris.
- Gran-Aymerich, È. et J. (1985) : “Jules Martha, un grand étruscologue”, *Archéologia*, 207, 76-81.
- Gras, M. (1985) : *Trafics tyrrhéniens archaïques*, Rome.
- Graziosi, P. (1934) : “Esplorazione paletnologica del territorio etrusco”, *SE*, 8, 307-313.
- Gualandi, G. (2004) : “Maestri di archeologia classica fra ottocento e novecento”, in : Genito Gualandi 2004, 317-332.
- Guideri, S. (2009) : “Les paysages miniers de Toscane”, in : Lévêque & Ruiz del Arbol 2009, 101-110.

- Grenier, A. (1906) : *Habitations gauloises et villas latines de la cité des Médiomatrices. Étude sur le développement de la civilisation gallo-romaine dans une province gauloise*, Paris.
- (1912) : *Bologne villanovienne et étrusque. VIII^e-IV^e av. n. è.*, Paris.
- (janvier-juin 1914) : "La langue étrusque", *Revue archéologique*, 263-273.
- (1925) : *Le Génie romain dans la religion, la pensée et l'art*, Paris.
- (1928a) : *Journal des débats politiques et littéraires*, 11 avril 1928.
- (1928b) : "État des études d'étruscologie d'après les débats du premier Congrès national étrusque", *Litteris*, 65-80.
- (1928c) : "Le congrès international d'archéologie à Florence (27 avril-5 mai 1928)", *Revue archéologique*, 2, 138-141.
- (1930) : "L'habitat villanovien", *SE*, 4, 87-95.
- (1944) : *Camille Jullian. Un demi-siècle de science historique et de progrès français. 1880-1930*, Paris.
- Grünwedel, A. (1922) : *Tusca. 1. Die Agramer Mumienbinden. 2. Die Inschrift des Cippus von Perugia. 3. Die Pulena-Rolle. 4. Das Bleitäfelchen von Magliano. 5. Die Leber von Piacenza. 6. Das Golini-Grab I. 7. Die Inschrift von Capua. Unter Zuziehung anderen sachlich zugehörigen archäologischen Materials übersetzt*, Leipzig.
- Gsell, S. (1891) : *Fouilles dans la nécropole de Vulci, exécutées et publiées aux frais de S. E. le Prince Torlonia*, Paris.
- (1913-1928) : *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord. I. Les conditions du développement historique, les temps primitifs, la colonisation phénicienne et l'empire de Carthage. II. L'État carthaginois. III. Histoire militaire de Carthage. IV. La civilisation carthaginoise. V. Les royaumes indigènes. Organisation sociale, politique, économique. VI. Les royaumes indigènes, vie matérielle, intellectuelle et morale. VII. La République romaine et les rois indigènes. VIII. Jules César et l'Afrique. Fin des royaumes indigènes*, Paris.
- Haack, M.-L. (2013a) : "Modern Approaches to Etruscan Culture", in : *Mac Intosh Turfa 2013*, 1136-1145.
- (2013b) : "Le problème des origines étrusques dans l'entre-deux-guerres", in : *Belelli 2013*, 397-410.
- Hadas-Lebel, J. (à paraître) : "Jules Martha et la controverse sur l'origine de l'étrusque", in : *Mélanges Eve Gran-Aymerich* à paraître.
- Haider, P. W. et R. Rollinger, éd. (2001) : *Althistorische Studien im Spannungsfeld zwischen Universal- und Wissenschaftsgeschichte. Festschrift für Franz Hampl gedacht zum 90. Geburtstag am 8. Dezember 2000*, Stuttgart.
- Hanfmann, G. M. A. et E. Fiesel (1936) : "Inscriptliche Denkmäler des Museum of Fine Arts in Boston", *SE*, 10, 399-406.
- Häntzschel, H. (1994) : "Die Philologin Eva Fiesel (1891-1937) : Porträt einer Wissenschaftskarriere im Spannungsfeld von Weiblichkeit und Antisemitismus", *Jahrbuch der deutschen Schillergesellschaft*, 38, 339-363.
- Harari, M. (1993) : "Cultura moderna e arte etrusco-italica", *RSI*, 105, 3, 730-743.
- (2001) : "Della Seta e il Museo di Villa Giulia", in : *Beschi et al. 2001* 49-57.
- (2012a) : "Etruscologia e fascismo", *Athenaeum*, 100, 405-418.
- (2012b) : "Storia degli studi", in : *Bartoloni 2012*, 19-46.
- Haumesser, L. (2013) : "Les débuts des études étrusques à l'École française de Rome. Auguste Geffroy et Vulci", *Construire l'institution. L'École française de Rome, 1873-1895*, Rome. Document en ligne, consulté le 2014-09-11 <http://books.openedition.org/efr/2648>
- Haupt, T. (1889) : *Rendimento del mio servizio in Italia*, Florence.
- Hebsacker, R. (2007) : *Thorheit zur rechten Zeit ist Weisheit. Jubiläumsbuch der Glonki-Gilde Villingen e.V. Vol. 1. Vom Gründungsjahr 1933 bis ins Jahr 1958*, Villingen-Schwenningen.
- Herbig, G. (1923) : "Die Geheimsprache der Disciplina Etrusca", *Bayerische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-Historische Klasse. Sitzungsberichte*, 1-23.

- Herbig, R. (1933) : "Verstreute etruskische Denkmäler in deutschen Sammlungen: 1. Etruskisch-schwarzfigurige Vasen in Heidelberg, 2. Architekturstück aus Orvieto, 3. Chiusiner Grabfigur in Bonn", *SE*, 7, 353-366.
- (1934) : "Etruskisch-rotfigurige Amphora aus Vulci in Jena", *SE*, 8, 339-342.
- Heres, H. éd. (1990) : *Die Welt der Etrusker*, Berlin.
- Heurgon, J. (1942) : *Recherches sur l'histoire, la religion et la civilisation de Capoue préromaine, des origines à la deuxième guerre punique*, Paris.
- Hummel, P. (1995) : *Humanités normaliennes. L'enseignement classique et l'érudition philologique dans l'École normale supérieure du XIX^e siècle*, Paris.
- Hobsbawm, E. et T. Ranger (1983) : *The Invention of Tradition*, Cambridge.
- Hönigswald, H. (1938) : "Studi sulla punteggiatura nei testi etruschi", *SE*, 12, 169-218.
- Huonker, G. (1986²) : *Literaturszene Zürich. Menschen, Geschichten und Bilder 1914 bis 1945*, Zürich.
- Hus, A. (1971) : *Vulci étrusque et étrusco-romaine*, Paris.
- Isler, H. P. (1988) : *Otto Waser*, in : Lullies & Schiering 1988, 177-178.
- Isler-Kerenyi, C. (1998) : "K.O. Müllers *Etrusker*", in : Calder & Schlesier 1998, 239-270.
- Judet de la Combe, P. (1998) : "'Le savant antiquaire de Goettingue'. Karl Otfried Müller en France", in : Calder & Schlesier 1998, 283-311.
- Jullian, C. (1884) : *Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains. 43 av. J.-C.-330 ap. J.-C.*, Paris.
- (1931) : "L'Histoire et l'Archéologie de l'Italie et de l'Empire romain", *L'histoire et l'œuvre de l'École française de Rome*, Paris.
- Kaeser, M.-A. (2004) : *L'univers du préhistorien. Science, foi et politique dans l'œuvre et la vie d'Edouard Desor (1811-1882)*, Paris.
- (2006) : "The First Establishment of Prehistoric Science. The Shortcomings of Autonomy", in : Johan Callmer *et al.* 2006, 149-160.
- (2010) : "Une science universelle, ou 'éminemment nationale' ? Les congrès internationaux de préhistoire (1865-1912)", *Revue germanique internationale*, 12, 17-31.
- Karo, G. (1925) : "Altetruskische Baukunst", *Antike*, 1, 213-243.
- (1934) : "Vetuloneser Nachlese", *SE*, 8, 49-58.
- Kaschnitz von Weinberg, G. (1926) : "Studien zur etruskischen und frühromischen Porträtkunst", *MDAI(R)*, 41, 133-211.
- (1933) : "Bemerkungen zur Struktur der altitalischen Plastik", *SE*, 7, 135-196.
- Kieburg, A. et A. Rieger, éd. (2010) : *Neue Forschungen zu den Etruskern. Beiträge der Tagung vom 07. bis 09. November 2008 am Archäologischen Institut der Universität Bonn*, BAR International Series 2163, Oxford.
- Kluge, T. (1935) : "Die etruskischen Zahlwörter. Eine prinzipielle Untersuchung", *SE*, 9, 133-152.
- (1936) : "CIE 4538. Cippus perusinus. Eine zweite prinzipielle Untersuchung", *SE*, 10, 191-262.
- Knobloch, J. (1985) : "Lewy, Ernst", *Neue Deutsche Biographie*, 14, 418-419.
- Krall, J. (1892) : *Die etruskischen Mumienbinden des Agramer-National-Museums*, Vienne.
- Kretschmer, P. (1932) : "Literaturbericht für das Jahr 1929. Griechisch", *Glotta. Zeitschrift für griechische und lateinische Sprache*, 20, 218-256.
- (1940) : "Die vorgriechischen Sprach- und Volksschichten", *Glotta*, 28, 231-279.
- Kuster, R. (1984) : *Hans Mühlestein. Beiträge zu seiner Biographie und zum Roman "Aurora"*, Zürich.
- Lanciani, R. (1889) : "Veio - Scoperte nell'area della città e nella necropoli veientana", *NSc*, 10-12, 29-31, 60-65, 154-158, 238-239.

- Landi, A., éd. (1995) : *L'Italia e il Mediterraneo antico, Atti del Convegno della Società Italiana di Glottologia, Fisciano – Amalfi – Raito, 4-5-6 novembre 1993*, Pise.
- La Rosa, V., éd. (1986) : *L'archeologia italiana nel Mediterraneo fino alla seconda guerra mondiale, Atti del Convegno di studi, Catania 1985*, Catania.
- Lattes, E. (1910) : "Di un grave e frequente errore intorno alle donne e alla famiglia etrusca", *A&R*, 13, 1-6.
- Lawrence, D. H. [1932] (2002) : *Paesi Etruschi*, 5. Auflage der Italienischen Übers. von 1985 der ersten Englischen Auflage von 1932, Siene.
- Le Bon, G. (1884) : *La civilisation des Arabes*, I-II, Paris.
— (1886) : *Civilisations de l'Inde*, Paris.
- Lehoërff, A. et O. Poncet (2013) : "Un directeur historien : Auguste Geffroy (1820-1895) et l'École française de Rome", *Construire l'institution. L'École française de Rome, 1873-1895* [en ligne]. Roma : Publications de l'École française de Rome, 2013 (généré le 10 janvier 2014). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/efr/2626>>. ISBN : 9782728310319.
- Lehmann-Hartleben, K. et E. Fiesel (1935) : "Eine Eulenvase", *SE*, 9, 75-82.
- Leifer, F. (1931) : *Studien zum antiken Ämterwesen, 1. Zur Vorgeschichte des römischen Führeramts (Grundlagen)*, Leipzig.
- Lengrand, D. (1990) : *S. Gsell et l'histoire de l'Afrique antique*, Thèse sous la direction de C. Lepelley, 1990 (Université de Paris X-Nanterre).
- Leniaud, J.-M. et B. Bouvier, éd. (2002) : *Le livre d'architecture, xv^e-xx^e siècle : édition, représentations et bibliothèques*, Paris.
- Lévêque, L. et M. Ruiz del Arbol, éd. (2009) : *Patrimoine, Images, Mémoire des paysages européens*, Paris.
- Levi Della Vida, G. [1966] (2004) : *Fantasmii ritrovati* (1^{ère} éd. Venise, 1966), Naples.
- Lewy, E. (1938) : "Zur Betonung des Labourdinischen", *SE*, 12, 351-356.
- Liverani, P. (2004) : "Excavations in Etruria in the 1880s: the Case of Veii", in : Bignamini 2004, 267-280.
- Lühr, R. et S. Ziegler, éd. (2009) : *Protolanguage and Prehistory. Akten der XII. Fachtagung der Indogermanischen Gesellschaft vom 11. bis 15. Oktober 2004 in Krakau, Wiesbaden*.
- Lullies, R. et W. Schiering, éd. (1988) : *Archäologenbildnisse. Porträts und Kurzbiographien von Klassischen Archäologen deutscher Sprache*, Mayence.
- Maas, U. (2010) : *Verfolgung und Auswanderung deutschsprachiger Sprachforscher 1933-1945, 1: Dokumentation. Bibliographische Daten A-Z*, Tübingen.
- Mâle, É. (1928) : Séance du 11 mai 1928, *CRAI*, 147-148.
- Magini, L. (2007) : *L'Etrusco, lingua dall'Oriente indoeuropeo*, Rome.
- Manacorda, D. (1989) : "Della Seta, Alessandro", *Dizionario Biografico degli Italiani*, 37, Rome, 476-481.
- Mandolesi, A. et A. Naso, éd. (1999) : *Ricerche archeologiche in Etruria meridionale nel XIX secolo, Atti dell'incontro di studio, 6-7 luglio 1996, Tarquinia*, Florence.
- Mansuelli, G. A. et G. Susini, éd. (1989) : *Il contributo dell'università di Bologna alla storia della città : l'Evo Antico, Atti del Primo convegno (Bologna, 11-12 marzo 1988)*, Bologne.
- Maras, D. F., éd. (2011) : *Corollari. Scritti di antichità etrusche e italiche in omaggio all'opera di Giovanni Colonna*, Pise-Rome.
- Marchesini, S. (2013) : "Considerazioni storico-linguistiche", in : De Simone & Marchesini 2013, 73-89.
- Mariani, L. (1901) : *De' più recenti studi intorno alla questione etrusca: prolusione al corso di Archeologia nella R. Università di Pisa per l'anno 1900*, Pise.
- Martha, J. (1879) : *L'Archéologie : leçon prononcée le 5 décembre 1879 à l'ouverture du cours des Antiquités grecques et latines*. Montpellier.
— (1884) : *Manuel d'archéologie étrusque et romaine*, Paris.
— (1889) : *L'Art étrusque*, Paris.
— (1892) : "Etrusci", in : Daremberg & Saglio 1892, 817-849.

- (1899) : “Une plaquette en ivoire avec inscription étrusque trouvée à Carthage”, *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 185-189.
- (1901) : “Le Dieu étrusque Mantus”, *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 210-216.
- (1903a) : “La négation en étrusque”, *Revue de linguistique et de philologie comparée*, 36, 87-94.
- (1903b) : “Observations grammaticales sur la langue étrusque”, *Mélanges Georges Perrot*, 233-237.
- (1904) : “Le Sens du mot ‘mi’ en étrusque”, *Centenaire de la Société nationale des antiquaires de France*, Paris, 263-267.
- (1912) : *La Langue étrusque* [enregistrement parlé], [Les Archives de la Parole], Paris. Document en ligne, consulté le 2012-09-11. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k127925z.r=martha%2C+jules.langFR>
- (1912a) : “L’interprétation de la langue étrusque (partie 1)”, *Comptes rendus des séances de l’Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 56, 27-28.
- (1912b) : “L’interprétation de la langue étrusque (partie 2)”, *Comptes rendus des séances de l’Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 56, 1912, 30.
- (1913) : *La Langue étrusque*, Paris.
- , éd. (1930) : *De Finibus III.-V Cicéron: Des Termes extrêmes des Biens et des Maux. Tome II. (Livres III.- V)*, Paris.
- Meid, W. (1991) : “Ethnos und Sprache”, in : *Perspectives on Indo-European Language, Culture and Religion. Studies in Honor of Edgar C. Polomé*, 1, Journal of Indo-European Studies, Monograph Series, 7, McLean, Virginie, 244-253.
- Meillet, A. (1913) : “Compte rendu Jules Martha, La langue étrusque. Affinités finno-ougriennes (1913)”, *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, 150-151.
- (1914-1915) : *Bulletin de la Société linguistique de Paris*, 19, 150-151.
- Meiser, G. (1996) : “Accessi alla protostoria delle lingue sabelliche”, in : Del Tutto Palma 1996, 187-209.
- Meißner, B. (2012) : *DNP Suppl.* 6, s.u. Meyer, Eduard, 817-821.
- Messerschmidt, F. (1928a) : *Beiträge zur Chronologie der etruskischen Wandmalerei*, Olawa/Silésie.
- (1928b) : “Osservazione sulla Tomba del Cardinale in Tarquinia”, *SE*, 2, 125-132.
- (1929a) : “Ein hellenistisches Grabgemälde in Tarquinia”, *SE*, 3, 161-170.
- (1929b) : “Untersuchungen zur Tomba del Letto Funebre in Tarquinia”, *SE*, 3, 519-524.
- (1929c) : “Orvieto. Necropoli in contrada Cannicella”, *SE*, 3, 525-528.
- (1930a) : *Nekropolen von Vulci*, JDAI Ergänzungsheft 12, Berlin.
- (1930b) : “Inedita Etruriae”, *SE*, 4, 421-430.
- (1930c) : “Neue etruskische und römische Terrakotten”, *MDAI(R)*, 45, 172-190.
- (1930d) : “Eine archaische bemalte Urne im Museo Nazionale zu Tarquinia”, *MDAI(R)*, 45, 191-195.
- (1930e) : “Probleme der etruskischen Malerei des Hellenismus”, *JDAI*, 45, 62-90.
- (1931a) : “Die ‘Kandelaber’ von Vulci”, *SE*, 5, 71-84.
- (1931b) : “Inedita Etruriae”, *SE*, 5, 577-584.
- (1932) : “Inedita Etruriae”, *SE*, 6, 509-524.
- (1935) : *Bronzezeit und frühe Eisenzeit in Italien. Pfahlbau, Terramare, Villanova*, Leipzig.
- (1939a) : “Die Etruskerforschung 1930 -39 (Literaturbericht)”, *Klio*, 32, 391-416.
- (1939b) : *Italische Gräberkunde Vol. 2*, Heidelberg.
- Meyer, E. (1928²) : *Geschichte des Altertums II*, 1, Stuttgart.
- Micali, G. (1842²) : *L’Italia avanti il dominio dei Romani*, II, Capolago.
- Michetti, L. M., éd. (2007) : *Massimo Pallottino a dieci anni dalla scomparsa, Atti dell’Incontro di Studio, Roma 2005*, Rome.
- Miller, M. (2012) : “Otto Wilhelm von Vacano (1910-1997)”, in : Brands & Maischberger 2012, 237-252.
- Minto, A. (1922) : *Populonia, la necropoli arcaica*, Florence.
- (1931) : “Le ultime scoperte archeologiche a Populonia (1927-1931) : con appendice epigrafica di Giulio Buonamici”, *Mon. Ant. Lincei*, 30, 289-420.

- (1938) : "Attività della Commissione per la Carta Archeologica sulle antiche coltivazioni minerarie", *SE*, 12, 357-359.
- (1940) : "Nuova commissione per i lavori della carta archeologica d'Italia per le antiche coltivazioni minerarie", *SE*, 14, 453.
- (1941) : "Carta archeologica delle antiche coltivazioni minerarie", *SE*, 15, 402.
- (1943) : "Collaborazione ai lavori della carta archeologica delle antiche coltivazioni minerarie", *SE*, 17, 557-558.
- (1943) : *Populonia*, Florence.
- (1948-1949) : "Per una carta archeologica sulle antiche coltivazioni minerarie del bacino", *SE*, 20, 303-306.
- Mirot, L. (1933) : "Séance du 4 janvier", *BSAF*, 68-70.
- Mochi, A. (1908) : "La discriminazione delle forme craniensi e il sistema del Sergi", *Archivio per l'antropologia e la etnologia*, 38, 87-126.
- (1927) : "Del valore di dati antropologici per la soluzione del problema etrusco", *SE*, 1, 407-409.
- Mollier, J. Y. (1988) : *L'argent et les lettres. Histoire du capitalisme d'édition*, Paris.
- Momigliano, A. (1950) : "Ancient History and the Antiquarian", *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 13, 285-315 = *Contributo alla storia degli studi classici*, Rome, 1955, 67-106 (trad. fr. "L'histoire ancienne et l'Antiquaire", in : *Problèmes d'historiographie ancienne et moderne*, Paris, 1983, 244-293) = *Studies in Historiography*, Worcester-Londres, 1967, 1-39.
- (1984) : "Gli studi classici di Scipione Maffei", *Secondo contributo alla storia degli studi classici*, Rome, 259.
- (1985) : "Un 'ritorno' alla etruscheria settecentesca : K. O. Müller", *Letà dei Lumi. Studi storici sul Settecento europeo in onore di Franco Venturi*, Naples, 1985, II, 653-688 [= in A. Momigliano, *Ottavo contributo alla storia degli studi classici e del mondo antico*, Rome, 1987, 45-58].
- Mommsen, T. (1888⁸) : *Römische Geschichte 1. Bis zur Schlacht von Pydna*, Berlin.
- Monsagrati, G. (2000) : "Verso la ripresa: 1870-1900", in : Capo & Di Simone 2000, 401-449.
- Moretti Sgubini, A. M., éd. (2000) : *Villa Giulia dalle origini al 2000: guida breve*, Rome.
- de Mortillet, G. (1871) : "Compte rendu du cinquième congrès d'archéologie et d'anthropologie préhistoriques", *Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris*, 6, 240-247.
- Mühlestein, H. (1928a) : *Über die Ursprungsepoche der etruskischen Kunst unter besonderer Berücksichtigung der "Herkunft" der Etrusker*, Leipzig = Diss. Universität Zürich 1928.
- (1928b) : *Die Geburt des Abendlandes. Ein Beitrag zum Sinnwandel der Geschichte*, Potsdam.
- (1929a) : *Die Kunst der Etrusker. Die Ursprünge*, Berlin.
- (1929b) : *Über die Herkunft der Etrusker*, Berlin.
- (1939) : in : Schweizerischer Metall- und Uhrenarbeiterverband, Hrsg. (1939) : *Schweizerische Arbeiterdichter der Gegenwart*, Bern 52-60.
- (1957) : *Die verhüllten Götter. Neue Genesis der italienischen Renaissance*, Munich.
- (1969) : *Die Etrusker im Spiegel ihrer Kunst*, Berlin.
- Munzinger Online/Personen (2014) : Eintrag "Sittig, Ernst" in Munzinger Online/Personen – Internationales Biographisches Archiv, URL: <http://www.munzinger.de/document/0000004498> (abgerufen von Württembergische Landesbibliothek am 14.2.2014).
- Musselin, C. (2008) : *Les universitaires*, Paris.
- Näf, B. (1994) : "Der Althistoriker Fritz Schachermeyr und seine Geschichtsauffassung im wissenschaftsgeschichtlichen Rückblick", *Storia della Storiografia*, 26, 83-100.
- Nehring, A. (1938) : "Die genealogischen Bezeichnungen des Etruskischen und die 'rideterminazione morfologica'", *SE*, 12, 153-168.
- Neils, J. (2008) : "Niobe (?) on the Portonaccio Temple at Veii", *Etruscan Studies*, 11, 35-48.
- Neppi Modona, A. (1932) : "J. Martha", *SE*, 6, 1932, 420-421.
- (1932b) : "Schachermeyr F., Die Etruskologie und ihre wichtigsten Probleme", *SE*, 6, 607.

- Nicolini, N. (2005) : "L'empirismo organizzato: la chimica a Larderello nell'Ottocento", in : Ciardi & Cataldi 2005, 225-246.
- Nizzo, V. (2003) : "L'Etruscheria viterbese della prima metà del '700 e l'opera di Feliciano Bussi", *ArchClass*, 54, 253-295.
- (2013) : *La questione pelasgica in Italia*, Quaderni del Centro studi sull'opera poligonale 3, Frosinone.
- Nogara, B. (1931) : "Conestabile della Staffa, Gian Carlo", *Enciclopedia Italiana*, éd. online (http://www.treccani.it/enciclopedia/conestabile-della-staffa-gian-carlo_%28Enciclopedia-Italiana%29/).
- Olzscha, K. (1934) : "Aufbau und Gliederung in den Parallelstellen der Agramer Mumienbinden", *SE*, 8, 247-290.
- (1935) : "Aufbau und Gliederung in den Parallelstellen der Agramer Mumienbinden. Teil II.", *SE*, 9, 191-224.
- Pallottino, M. [1945] (1979) : "La scuola di Vulca", in : Pallottino 1979, III, 1003-1024.
- (1947) : *L'origine degli Etruschi*, Rome.
- [1950] (1979) : "Sul problema delle correlazioni artistiche fra Grecia ed Etruria", in : Pallottino 1979, III 990-1000.
- [1976] (1979) : "Sul concetto di storia italica", in : Pallottino 1979, I, 451-469.
- (1979) : *Saggi di antichità*, I-III, Rome.
- [1985] (2002) : *Scienza e poesia alla scoperta dell'Etruria*, in : Lawrence 2002, 9-26.
- Palombi, D. (2006) : *Rodolfo Lanciani. L'archeologia a Roma tra Ottocento e Novecento*, Rome.
- (2014) : "Emanuel Löwy nella Facoltà di Filosofia e Lettere della Sapienza (1889-1915)", in : Picozzi 2014, 25-55.
- Paltineri, S. (2001) : "Dall'Italia all'Egeo. Alessandro Della Seta e la ricerca sui Tirreni", in : Beschi *et al.* 2001, 101-114.
- Pareti, L. (1926) : *Le origini etrusche*, Florence.
- Pass Freidenreich, H. (2002) : *Female, Jewish and educated: the lives of Central European university women*, Bloomington.
- Pellecchia, M., M. Pellecchia, R. Negrini, L. Colli, M. Patrini, E. Milanese, A. Achilli, G. Bertorelle, L. L. Cavall-Sforza, A. Piazza, A. Torroni, et P. Ajmone-Marsan (2007) : "The mystery of Etruscan origins: novel clues from *Bos taurus* mitochondrial DNA", *Proc. R. Soc. B* 7 May 2007 vol. 274 no. 1614, 1175-1179.
- Perkins, P. (2009) : "DNA and Etruscan Identity", in : Perkins & Swaddling 2009, 95-111.
- Perkins, P. et J. Swaddling, éd. (2009) : *Etruscan by Definition: Papers in Honour of Sybille Haynes. The British Museum Research Publications* (173), Londres.
- Perl, G. (1993) : "Walter Friedrich Otto in Königsberg", in : Suerbaum 1993, 283-285.
- Perrin-Saminadayar, É. (2001) : "Les résistances des institutions scientifiques et universitaires à l'émergence de l'archéologie comme science", in : É. Perrin-Saminadayar éd., *Réver l'archéologie au XIX^e siècle : de la science à l'imaginaire*, Saint-Étienne, 47-64.
- Pesditschek, M. (2009) : *Barbar, Kreter, Arier. Leben und Werk des Althistorikers Fritz Schachermeyr*, 2 Bde. (überarbeitete u. ergänzte Diss. Wien 2005), Saarbrücken.
- (2015a) : "Fritz Schachermeyr (1895-1987)", in : Brands & Maischberger 2015, im Druck.
- (2015b) : "Carl Friedrich Lehmann-Haupt und sein Lieblingsschüler Fritz Schachermeyr (1895-1987): Eine spannende Beziehung", in : Fink *et al.* 2015.
- Petrucchi, F. (2012) : *Pier Francesco Mola (1612-1666)*, Rome.
- Piazza, A. *et al.* (2007) : "Origin of the Etruscans: novel clues from the Y chromosome lineages - Abstract of paper read at the 39th European Human Genetics Conference in Nice, France", *European Journal of Human Genetics*, June 2007, Vol. 15, Supplement 1 (conference abstracts), 19.
- Picozzi, M. G., éd. (2014) : *Ripensare Emanuel Löwy. Professore di Archeologia e Storia dell'arte nella R. Università e Direttore del Museo di Gessi*, Studi Miscellanei, 37, Rome.
- (2014) : "Il 'Museo di Gessi' di Emanuel Löwy", in : Picozzi 2014, 57-100.

- Pilla, L. (1845) : *Breve Cenno sulla ricchezza minerale della Toscana*, Pise.
- Pizzato, F. A. (2011-2012) : *Corpi e nazione italiana. Gli esordi dell'antropologia e il problema degli antenati barbaraci (1871-1919)*, tesi di laurea, université de Padoue.
- Polverini, L., éd. (1993) : *Lo studio storico del mondo antico nella cultura italiana dell'Ottocento, Incontri perugini di storia della storiografia antica e sul mondo antico, III, 30 maggio - 1 giugno 1988, Acquasparta*, Naples.
- Ponchon, R. (1912) : "Distique étrusque", *Le Journal*, le 4 mars 1912.
- Prost, C. (2014) : *Jules Martha : étruscologue*, mémoire de recherche, École du Louvre, Paris.
- Puccini, S. (1985) : "Giustiniano Nicolucci e gli studi demo-etno-antropologici italiani dell'Ottocento", *La Ricerca Folklorica Il viaggio, la prova, il premio. La fiaba e i testi extrafolklorici*, n° 12, oct. 1985, 131-135.
- (1998) : *Il corpo, la mente e le passioni. Istruzioni, guide e norme per la documentazione, l'osservazione e la ricerca sui popoli nell'etno-antropologia italiana del secondo Ottocento*, Rome.
- , éd. (1995) : "Alle origini della ricerca sul campo : questionari, guide e istruzioni di viaggio dal XVIII al XX secolo", *La Ricerca Folklorica*, 32.
- Puccioni, N. (1927) : "Programma di un'inchiesta sul materiale osteologico per l'antropologia degli Etruschi", *SE*, 1, 385-389.
- (1929a) : "Un primo inventario del materiale craniologico proveniente da tombe etrusche", in : *Atti del Primo Congresso internazionale etrusco (Firenze-Bologna 27 aprile-5 maggio 1928)*, Florence, 263-264.
- (1929b) : "Materiale antropologico da tombe etrusche", *SE*, 3, 359-362.
- Quine, M. S. (2013) : "Making Italians : Aryanism and Anthropology in Italy during the *Risorgimento*", in : Turda 2013, 127-152.
- Randall-Maclver, D. (1927) : *The Etruscans*, Oxford.
- Rapport de la commission du prix Bordin (1997), *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 3, 306-307.
- Raulwing, P. et T. L. Gertzen (2012) : "Friedrich Wilhelm Freiherr von Bissing im Blickpunkt ägyptologischer und zeithistorischer Forschungen : die Jahre 1914 bis 1926", *Journal of Egyptian History* 5, 34-119.
- Rava, L. (1909) : *Sulla azione legislativa e regolamentare del Ministero della pubblica istruzione nel triennio agosto 1906-agosto 1909*, Rome.
- Rebenich, S. (2012) : *DNP Suppl. 6, s.u. Mommsen, Theodor*, 836-842.
- Reinach, S. (1890) : "Antiquités romaines (suite et fin)", *Revue Historique*, 42, 2, 342-359.
- (1913) : "La langue étrusque", *Revue archéologique*, 2, 427-428.
- Ribezzo, F. (1928a) : "Metodi e metodo per interpretare l'etrusco", *Rivista indo-greco-italica*, 12, 75-92.
- (1928b) : "Le origini mediterranee dell'accento iniziale italo-etrusco", *Rivista indo-greco-italica*, 12, 183-204.
- (1929a) : "I testi etruschi CIE 5237 e 4538 (Piombo di Magliano e Cippo di Perugia) rianalizzati e spiegati", *Rivista indo-greco-italica*, 13, 59-104.
- (1929b) : *Il volto della sfinge etrusca nei testi CIE 5237 e 4538 (Piombo di Magliano e Cippo di Perugia)*, Naples.
- (1932) : "L'epitafio etrusco di Pulena (Tarquinii)", *Rivista indo-greco-italica*, 16, 175-193.
- Ricerche archeologico-minerarie in Valfucinaia* (1938), Florence.
- Rix, H. (1995) : "L'Etrusco tra l'Italia e il mondo mediterraneo", in : Landi 1995, 119-138.
- Rolland, R. (1956) : Cahiers Romain Rolland (8), *Retour au Palais Farnèse. Choix de lettres de R. Rolland à sa mère (1890-1891)*, Paris.
- Ronczewski, K. (1930) : "Das Kapitell aus der Grotta Campanari in Vulci", *MDAI(R)*, 45, 59-79.
- Rosenberg, A. (1931)² : *Der Mythos des 20. Jahrhunderts*, Munich.
- Rossini, P. (1693) : *Il Mercurio errante*, Rome.
- Ruggeri, A., éd. (2007) : *Luigi Calori. Una vita dedicata alla scienza*, Bologne.
- Rumpf, A. (1915) : *Die Wandmalereien in Veji*, Leipzig.

- (1928a) : *Staatliche Museen zu Berlin. Katalog der Skulpturen Vol. 1 Die etruskischen Skulpturen*, Berlin.
- (1928b) : "Iscrizioni etrusche su vasi del Museo di Lipsia", *SE*, 2, 403-405.
- Russo, A. (1999) : *Il fascismo in mostra*, Rome.
- Sannibale, M. (2011) : "Cercare gli Etruschi, trovare gli Italiani : il Museo Gregoriano Etrusco dall'archeologia romantica a Porta Pia", in : Della Fina 2011, 473-524.
- Sassatelli, G. (1989) : "L'Etruscheria e gli studi etruscologici", in : Mansuelli & Susini 1989, 217-254.
- (2011a) : "Bologna : il carnevale degli Etruschi e l'identità cittadina", *AnnFaina*, 18, 437-472.
- (2011b) : "Archeologia e Risorgimento. La scoperta degli Etruschi a Bologna", http://www.storicamente.org/05_studi_ricerche/sassatelli.pdf
- Sauer, H. (1937) : "Ein etruskisches Infundibulum in Kopenhagen", *AA*, 285-308.
- (1939) : "Fälschungen wurden entfernt", *SE*, 13, 481-483.
- Schachermeyr, F. (1924) : "Die Idee der Weltherrschaft im Islam", *Mitteilungen der Geographischen Gesellschaft in Wien*, 67, 143-148.
- (1929) : *Etruskische Frühgeschichte*, Berlin-Leipzig.
- (1929a) : "Telephos und die Etrusker", *Wiener Studien*, 47, 154-160 = Schachermeyr, F. (1974) : "Telephos und die Etrusker", in : Schachermeyr 1974, 322-328.
- (1916 [1929]) : "Materialien zur Geschichte der ägäischen Wanderung in Kleinasien", *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Athenische Abteilung*, 41, 375-426.
- (1931) : "Die Etruskologie und ihre wichtigsten Probleme", *Neue Jahrbücher für Wissenschaft und Jugendbildung*, 7, 619-631.
- (1932) : "Dekorationsstil, Kulturkreis und Rasse", *Klio*, 25 = *N. F.* 7, 245-247.
- (1932a) : *RE*, 4 A, 2, s.v. Tarquinius, Sp. 2348-2390, 2391.
- (1933) : "Die Aufgaben der Alten Geschichte im Rahmen der nordischen Weltgeschichte", *Vergangenheit und Gegenwart*, 23, 589-600.
- (1934) : "Die 'Entzifferung' des Etruskischen", *Vergangenheit und Gegenwart*, 24, 293-295.
- (1936) : "Wanderungen und Ausbreitung der Indogermanen im Mittelmeergebiet", in : Arntz 1936, 229-253.
- (1944) : *Indogermanen und Orient. Ihre kulturelle und machtpolitische Auseinandersetzung im Altertum*, Stuttgart.
- (1974) : *Forschungen und Betrachtungen zur griechischen und römischen Geschichte*, hg. aus Anlaß seines 80. Geburtstages, Vienne.
- (1984) : *Ein Leben zwischen Wissenschaft und Kunst*, Vienne-Cologne-Graz.
- (1984a) : *Griechische Frühgeschichte. Ein Versuch, frühe Geschichte wenigstens in Umrissen verständlich zu machen*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Kl., Sitzungsberichte 425, Vienne.
- (1986) : *Mykene und das Hethiterreich*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Kl., Sitzungsberichte, 472 = Veröffentlichungen der Kommission für Mykenische Forschung 11, Vienne.
- Schlanger, N. et J. Nordbladh, éd. (2008) : *Archives, ancestors, practices. Archaeology in the light of history*, Oxford.
- Schmitt, R. (1998) : "Nehring, Alfons", *Neue Deutsche Biographie*, 19, 40.
- Schnapp, A. (1993) : *La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*, Paris.
- Schnetj, J. (1929) : "Etruskisch Capys", *SE*, 3, 285-292.
- (1930) : "Über die Verbindung von lettisch ēfms 'AFFE' mit etruskisch ἀφιμος", *SE*, 4, 217-220.
- Schuchhardt, C. (1927a) : "Die Etrusker als altitalisches Volk", *Prähistorische Zeitschrift*, 16, 109-123.
- (1927b) : "Recensione di L. Pareti, Le origini etrusche, Firenze, 1926", *SE*, 1, 523-525.
- Schwingenstein, C. (1985) : "Lehmann, Karl", *Neue Deutsche Biographie*, 14, 85-86.
- Sergi, G. (1883) : *Polimorfismo e anomalie delle tibie e dei femori degli scheletri etruschi di Bologna*, Turin.
- (1884) : *Antropologia storica del Bolognese resoconto dalle antiche necropoli felsinee*, Modène.
- (1893) : "Le varietà umane. Principi e metodo di classificazione", I-II, Rome.

- (1898) : *Arii e Italici. Attorno all'Italia preistorica*, Milan-Rome-Florence.
- (1900) : *Studi di crani antichi*, Rome.
- (1926) : *Le prime e le più antiche civiltà. I creatori*, Turin.
- Settis, S. (1984) : "Dal Sistema all'autopsia: l'archeologia di C.O. Müller", *AnnPisa*, 14,3, 1069-1096.
- (1993) : "Da centro a periferia : l'archeologia degli italiani nel secolo XIX", in : Polverini 1993, 299-334.
- Shepherd, E.J. (2012) : "Heinrich Schliemann a Populonia", *Francesco Nicosia. L'archeologo e il soprintendente : scritti in memoria*, Notiziario della Soprintendenza per i beni archeologici della Toscana suppl. 1 al n. 8, 189-194.
- Sigwart, G. (1917) : "Zur etruskischen Sprache", *Glotta*, 8, 139-168.
- Simon, Z. (2009) : "Die etymologische Herleitung des Namens Rōma", in : Lühr & Ziegler 2009, 466-477.
- Spano, N. (1935) : *L'Università di Roma*, Rome.
- Spencer, F. (1997) : *History of Physical Anthropology. An encyclopedia*, 1, New York-Londres.
- Spengler, O. (1922) : *Der Untergang des Abendlandes. Umriss einer Morphologie der Weltgeschichte*, 2: Welthistorische Perspektiven, Munich.
- Staderini, A. (2000) : "La Facoltà nei primi decenni del Novecento (1900-1920)", in : Capo & Di Simone 2000, 451-507.
- Steinbauer, D. H. (1999) : *Neues Handbuch des Etruskischen*, Subsidia Classica, 1, St. Katharinen.
- Stöllner, T. (2008) : "Montan-Archaeology and Research on Old Mining: just a Contribution to Economic History ? ", in : Yancin 2008, 1-30.
- Studer, B. (1997) : *Neue deutsche Biographie* 18, s.u. Mühlestein, Hans, 288 f. = Studer, B. : *Mühlestein, Hans*, Deutsche Biographie, <<http://www.deutsche-biographie.de/sfz66089.html>> (03.05.2014).
- (2009) : *Historisches Lexikon der Schweiz* 8, s.u. Mühlestein, Hans, 789 f. = Studer, B. : *Mühlestein, Hans*, Historisches Lexikon der Schweiz, <<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/d/D12166.php>> (03.05.2014).
- Studniczka, F. (1928) : "Das Wesen des tuskanischen Tempelbaus", *Antike* 4, 177-225.
- Suerbaum, W., éd. (1993) : *Erinnerungen an Klassische Philologen. Festgabe für Ernst Vogt zu seinem 60. Geburtstag am 6. November 1990*, Eikasmos 4.
- Taylor, I. (1874) : *Etruscan Researches*, Londres.
- Tea, E. (1932) : *Giacomo Boni nella vita del suo tempo*. I-II, Milan.
- Testa, L. (1991) : "Ritratto di Niccolò Simonelli", in : Gonzales-Palacios 1991, 119-120, tav. VI.
- Thiesse, A.-M. (1999) : *La création des identités nationales, Europe XVIII^e-XX^e siècle*, Paris.
- Thomsen, V. (1899) : *Remarques sur la parenté de la langue étrusque*, Copenhague.
- Torelli, M. (2007) : "Pallottino come storico", in : Michetti 2007, 89-97.
- (2011) : "Il mito degli Italici nell'Italia risorgimentale : il caso esemplare di Andrea Lombardi", in : Della Fina 2011, 165-179.
- Torelli, M. et A. M. Moretti Sgubini, éd. (2008) : *Etruschi. Le antiche metropoli del Lazio*, catalogue d'exposition, Milan.
- Torp, A. (1902) : *Etruskische Beiträge. Erstes Heft*, Leipzig.
- (1903) : *Etruskische Beiträge. Zweites Heft*, Leipzig.
- (1905) : *Etruscan notes*, Christiania.
- Tridenti, C. (1920) : "Importante scoperta archeologica. Un capolavoro : Apollo", *Il Giornale d'Italia*, 2 gennaio.
- Trombetti, A. (1928) : *La lingua etrusca*, Florence.
- Trotta, G. (1984) : "Attività mineraria ed organizzazione territoriale nel granducato di Toscana durante la prima metà dell'800. Rapporti con il regno di Sassonia", *Storia urbana*, 29, ott.-dic. 1984, 35-59.
- Turda, M. (2013) : *Crafting Humans : From Genesis to Eugenics and Beyond*, Taipei-Göttingen.
- Turfa, J. Mac Intosh, éd. (2013) : *The Etruscan World*, Londres.

Udolph, J. (2012) : "Die Namen *Roma/Rom* und *Tevere/Tiber* aus neuerer Sicht", in : *Atti del XXII Congresso Internazionale di Scienze Onomastiche, Pisa, 28 agosto – 4 settembre 2005*, Pise, 397-407.

Unte, W. et H. Rohlfing (1997) : *Quellen für eine Biographie Karl Otfried Müllers (1797-1840). Bibliographie und Nachlass*, Hildesheim-Zürich-New York.

Vacano, O. W. v. (1955) : *Die Etrusker. Werden und geistige Welt*, Stuttgart.

Vai, G. B., éd. (2009) : *Il Diamante e Scarabelli*, Imola.

Vai, G. B. et W. G. B. E. Caldwell (2006) : *The Origins of Geology in Italy*, Boulder.

Vai, G. B. et W. Cavazza, éd. (2003) : *Four centuries of the word 'Geology'*, Ulisse Aldrovandi 1603 in Bologna, Bologne.

van Kampen, I., éd. (2012) : *Il nuovo Museo dell'Agro Veientano a Palazzo Chigi di Formello*, Rome.

van der Meer, L. B. (2004) : "Etruscan origins. Language and archaeology", *Bulletin Antieke Beschaving = BABesch*, 79, 51-57.

Verger, J. et C. Charle (2007) : *Histoire des universités*, Paris, rééd.

Vetter, E. (1927) : "Literaturbericht für das Jahr 1924. Etruskisch", *Glotta*, 15, 223-245.

Vitali, S. (1992) : "Sulle tracce degli antichi" : aspetti della ricerca mineraria in Toscana fra sette e ottocento", *Archeologia medievale*, 19, 675-689.

Waarsenburg, D. (1998) : *Satricum, cronaca di uno scavo*, Rome.

Weege, F. (1912) : *Antrittsvorlesung über die Kultur Mittelitaliens in vorrömischer Zeit*, Berlin.

— (1921) : *Etruskische Malerei*, Halle.

Wikander, C. et Ö Wikander (2003) : *Etruscan inscriptions from the collections of Olof August Danielsson. Addenda to CIE II, I, 4*, Medelhavsmuseet, Memoir 10, Stockholm.

Wilamowitz-Möllendorff, U. von (1926) : "Storia italica", *RF* IV, 1-18.

— [1928] (1986) : *Filologia e memoria*, trad. it. da *Erinnerungen 1848-1914* 2^a edizione del 1929 (1^a ed. Leipzig 1928), Naples.

Woudhuizen, F. C. (2002-2003 [2004]) : "Etruscan Origins", *Talanta*, 34-35, 55-70.

— (2008) : *Etruscan as a Colonial Luwian Language*, Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft, 128, Innsbruck.

— (2013) : *The Liber Linteus. A Word for Word Commentary to and Translation of the Longest Etruscan Text*, Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, N. F. 5, Innsbruck.

Yancin, U., éd (2008) : *Der Anschnitt Zeitschrift für Kunst und Kultur im Bergbau*, Bochum.

